Il m'arrive certains soirs de me poser la question suivante : Que deviendrai-je dans quelques années ? Empereur ? Membre important du Haut Conseil Klingon ? Guerrier honoré par ses pairs ? Tonton sage entouré de ses petits enfants ? Pauvre gâteux dans un hospice ? Vieux con aigri remonté contre l'univers entier ?

USS-SAGA

Après l'attaque en stardate 5725.3 de Memory Alpha, la fédération décida de reprendre à zéro le concept des archives. Le projet initial fut confié à l'avocat Samuel Cogley. En plus de la reconduction du centre informatique quel que Mémory Alpha et Mémoire Vive, il décida de créer une section livre en parallèle, l'excentricité de Cogley n'était déjà plus à démontrer mais là il manqua de perdre son poste, ce fut le Capitaine Kirk qui lui sauva la mise en l'appuyant sans réserve. C'est ainsi que la section livre fut créée, et maintenue jusqu'à aujourd'hui.

Accès au public : Les archives papiers sont stockées sur différentes planètes du quadrant Alpha, en tant que sauvegarde ultime la localisation spatiale de ces planètes est un des secrets les mieux gardé de la fédération et leur accès est interdit au public, celui-ci doit consulter les archives filmées.

Cependant le directoire des archives édite régulièrement certains rapports de mission.

La collection Brune KA, est consacrée à l'histoire et aux légendes des Klingons.

Octobre 2013

KA
003

Star Trek - Univers

La Chronique d'Amalb'Eyrh, fils de Beuarg'h

2006

Alain Malbert

Site Source : **http://www.unificationfrance.com/**

Autre titre du même auteur - Alain Malbert

A8. ENT-Parodie
004 Voyageur d'Enterprise

B5. TOS-Crossover
004 Le voyageur de Pern

B8. TOS-Parodie
002 On ne fait pas d'omelette
003 USS-Délirius

BA. TOS-Film
600 STVF Venez si vous pouvez
606 STVF L'ennemi

F5. TNG-Crossover
003 Vrossover Babylionien

G8. SOU-Parodie
003 USS-Délirius-E

JC. USS-Eisntein
01-9 Lettre à T'Parr
03-9 Lettre au docteur
04-8 Journal per. d'Onarys

JF. USS-Eagle
001 Des plans sur la comète
002 La légende de l'enfant au cœur d'or
003 Sous le signe du vulcain
004 Un vrai conte de fée

KA. UNI-Klingon
003 La chronique d'Amalb'Eyrh

KZ. UNI-Les fans
003 Recueil de chansons

Univers de Roddenberry

KZ001 - The Trek Life
KZ003 - Recueil de chansons
KZ004 - Catalogue
KZ005 - Dossier officiel Td matières
KZ006 - L'ennemi intérieur
KZ007 - Pourquoi Star Trek ne fait …
KZ008 - William
KZ009 - Le dossier
KZ014 - 77 raison de …

Les fans

KZ019 - De Spuntnik aux voyages...
KZ020 - L'encyclopédie Inutile…
KZ023 - Trek Gate
KZ026 - Sex trips & Star Trek
KZ027 - Deuil
KZ028 - Les étranges fruits de la...
KZ029 - L'Incertitude Cosplayienne
KZ030 - L'Ultime Voyage

Auteur : Alain Malbert

La Chronique innommable d'Amalb'Eyrh 2006

Univers - KA.003-2006

Saga Star Trek

des batailles n'est rien devant un effort de la générosité… Et elle reste là, vous pourrissant chaque instant de votre vie.

Car c'est là, le comble. Tant que vous n'avez pas fait quelque chose, elle ne vous lâchera pas, telle le Fisc Impérial sur la plèbe ouvrière ! Alors, faut se bouger, sortir, aller donner quelque chose, aider son voisin, ne serait-ce que pour faire taire cette teigne qui vous transforme en honte personnalisée…

Ou alors, fort de cet égoïsme que vous cultivez depuis si longtemps, vous avez assez de force pour faire la sourde oreille, laissant votre quiétude finir par vous rendre sourd à toutes ces piques si désagréables. Rapidement, les excuses vous viennent à l'esprit. Et puis suivent les bonnes raisons : "De toute façon, tu en aideras deux, et les autres ? Tu ne pourras rien pour eux, alors à quoi bon ?" Et on se re-trouve réconforté, justifié, avec un vague sentiment de victoire, alors qu'on s'est vaincu soi-même et de la façon la plus ignominieuse.

Moi, j'ai été lâche, je n'ai pas bougé. Je suis resté peinard, la honte au ventre en me disant qu'un jour, peut-être, j'aurai assez de cran pour faire quelque chose… Mais je n'ai rien fait.

Alors, pour me déculpabiliser, je n'ai trouvé que cela, cette chronique. Pour vous dire de ne pas être comme moi, de ne pas vous laisser bouffer le cœur par votre égoïsme et de rester attentifs aux autres.

Pour une fois, je ne retournerai pas me coucher !

Et comme disait Khaless : "Honneur aux Klingons de Bonne Volonté !"

Qapla'

Alors, dépité, vexé, humilié, la triste larve déshonorée se retrouve avec les embêtements consécutifs au problème, plus la colère qu'il éprouve contre lui-même, et la grosse question qui consiste à se demander quel air prendre en face de la personne qui vous avait prévenu.

Moi, cela m'est arrivé bien des fois, comme quoi, même glorieux et couvert d'honneurs, le con-battant de l'Empire n'est pas souvent fichu de retenir les leçons !

Et le dernier conseil reçu, c'était : "N'essaye pas de faire comme les fakirs ter-riens, c'est pas bons pour les Klingons, les planches à clous !". J'ai tenté et depuis, je suis obligé d'acheter des paquets de rustines par cent, car dès que je bois de la san-guine, je fuis de partout !

Alors, finalement, mon conseil de moi à moi : "Retourne te coucher !"

Et comme disait Khaless : "Qu'on lui rebouche les trous de clous avec du pi-ment broyé !"

Qapla'



Lâcheté…

Date stellaire -315943.09 (31 décembre 2006)

NuqneH !

C'est curieux comme on peut être lâche parfois… On est là, bien peinard dans son fauteuil, avec sa bonne petite holosuite personnelle, son frigo bien rempli et les pieds dans de bon chaussons en peau de Fr'Tgah polaire. Le quasi-bonheur, quoi.

Et puis quelque chose d'horriblement désagréable vient vous tarauder la cer-velle. Il s'agit de votre conscience. Cette petite peste qui soudain, alors que vous ne lui demandiez rien, et surtout pas de vous gâcher votre paisible bien-être, vient vous met-tre à l'esprit qu'il y a des gens dehors alors qu'il fait froid, qui n'ont rien, pas de toit, ni de frigo rempli, ni d'amis…

Votre sérénité est alors brisée ! Vous savez bien que cette emm… va vous pourchasser jusqu'à plus soif. Qu'elle va vous empêcher de vous la couler douce, loin de ceux qui souffrent et auxquels on ne pensait pas.

Mais pourquoi donc vient-elle vous coller ainsi, cette enquiquinante moralisa-trice ? On n'est pas pire que les autres; pourquoi devrait-on être mieux ? Rester dans le rang vous évite bien des déboires et vous permet de profiter de votre tranquillité bien méritée !

Et on la hait, cette conscience, parce qu'on sait bien qu'elle a raison ! Qu'elle ne vous demande que d'être un Klingon avec un cœur, et que la gloire

La Chronique innommable d'Amalb'Eyrh, fils de Beuarg'h.

Quand je serai vieux ...

Date stellaire -316920.8 (01 janvier 2006)

NuqneH !

Il m'arrive certains soirs de me poser la question suivante : Que deviendrai-je dans quelques années ? Empereur ? Membre important du Haut Conseil Klingon ? Guerrier honoré par ses pairs ? Tonton sage entouré de ses petits enfants ? Pauvre gâteux dans un hospice ? Vieux con aigri remonté contre l'univers entier ?

La réponse m'apparaît ainsi dans l'ordre : "Tu rêves !", "Et la marmotte...", "Ça va les chevilles ?", "Ça commence à venir...", "De plus en plus probable", "Probablement !". Ce qui, vous en conviendrez, n'a pas de quoi me noyer de bonheur dans les vertes plaines de Risa !!

Mais bon ! On va pas se mettre la rate au court-bouillon pour si peu ! Ben si ! Ça me fait me poser la question : "à quoi cela sert-il que je me batte à me faire une place dans la société si, dans quelques années, je ne serai plus que larve dégoulinante faisant sous elle ?" Ben oui, tout de go, voilà la question que je me pose. Pas gai, n'est ce pas ? Démoralisant, non ? Indigne d'un guerrier dont la seule préoccupation

devrait être la gloire de l'être la gloire de l'Empire ? Certes ! C'est probablement vrai, surtout qu'avec un peu de chance, je mourrai au combat !

Mais j'y pense, ce devrait être la meilleure réclame pour l'armée : "Mourez utile en défendant votre pays !" Mais s'agit-il toujours de défendre son pays ? Et puis... Ne jamais réfléchir est-il toujours la meilleure façon de vivre ?

Je vais plutôt aller dormir, ça me requinquera !

Et comme disait Khaless : "Qu'on les enduise de McDo écrasé !"

Qapla'

* * * * * * * * * * * * * * * * * * *

J'ai fait un rève...

Date stellaire -316901.63 (08 janvier 2006)

NuqneH !

Oh, oui, j'ai fait un rêve ! Un rêve comme celui d'un certain Luther King, vieux sage de la Terre des Humains. Un rêve de Paix et d'Amour. Pas très Klingon, comme trip, je reconnais ! Un peu éloigné de la quête des champs de bataille et des recherches d'honneur ! Mais bon, je suppose que l'âge aidant, je me suis laissé piéger par ces idées humaines si affligeantes pour un fier représentant de l'empire !

Quoi, le Klingon que je suis succomberait-il à ces mièvreries que sont la bonté, la gentillesse et les sirupeux bons sentiments ! Pourquoi ne pas s'acheter une bonne panoplie d'enfant de chœur et s'engager dans un monastère vulcain ? Pfah ! Quelle déchéance ! Et pourtant, n'y a -t-il pas de l'honneur dans la recherche de la paix ? N'y a-t-il pas de la grandeur dans le soutien d'une famille dans l'amour et l'équilibre ? N'est-il pas noble d'aider un peuple à grandir dans les arts et la sagesse ?

Finalement, n'est-il pas estimable de rechercher l'amour des peuples, face à la guerre et à la mort ? Un enfant qui pleure sa mère tuée par les bombes peut-il être un chemin quelconque vers le Sto-Vo-Kor ?

L'honneur n'a-t-il pas plusieurs visages ?

tempérance et au pardon. Et le pire, le plus terrible, le plus terrifiant, c'est que ce sourire EST PROBABLEMENT SINCÈRE !!!!

La queue entre les jambes, le Bath'Leth en berne, le front baissé sous les coups de boutoir inexorables d'un destin aveugle qui ne recule devant aucune avanie pour blesser le guerrier dans toute sa gloire, je rentrai chez moi, me cacher dans un lit froid et inhospitalier qui fut pour moi le souvenir déshonorant d'une défaite indigne.

Et comme disait Khaless : "Qu'on lui étire son sourire jusqu'aux oreilles avec un Dak'tagh bien affûté !"

Qapla'

* * * * * * * * * * * * * * * * * * *

J'te l'avais ben dit !...

Date stellaire -315962.26 (24 décembre 2006)

NuqneH !

Ah, ces tourments de l'âme... Les déceptions qui vous taraudent le foie... Toutes ces choses qu'on vous avait bien déconseillé de faire et que, malgré tout, vous vous êtes entêté à vouloir essayer, même en sachant au fond de vous-même que vous courriez au désastre !

On vous l'avait bien dit : "Ne fais pas ça, tu t'en mordra les doigts !"

Alors, au début, le fier guerrier pense fermement : "Il a raison. De toute fa-çon, il a toujours été de bon conseil, et je sais que j'ai intérêt à suivre son avis". Et il est persuadé que l'affaire est close, qu'il n'y reviendra pas.

Puis, le Klingon troublé y repense. "C'est quand même bien tentant. Bien sûr, on m'a dissuadé, mais si... Non, c'est une mauvaise idée !"

Un peu de temps passe et le pauvre humanoïde hésitant commence à se dire que finalement, les conseilleurs ne sont pas les payeurs, et que cet ami qui avait mis en garde s'est peut-être trompé. Son cas est différent du nôtre... Et puis c'était il y a longtemps". Le ver est dans le fruit et grignote peu à peu cette volonté qui s'affirmait d'acier et s'avère n'être que de gruyère.

"Et puis zut ! Tant que je ne l'aurais pas fait, je ne saurai pas si c'est une bonne ou une mauvaise chose ! L'important, c'est de prendre les précautions pour ne pas subir de mauvaise surprise ! Et puis, je suis fort, capable, avisé..." Et ainsi de suite, jusqu'à ce que le pauvre vaincu ait suffisamment de bonnes raisons pour faire ce que, finalement, dès le départ et sans même le savoir, il avait décidé de faire...

Et bien sûr, il s'en mord les doigts jusqu'à l'os !

Tant pis, pas de sujet de chronique pour cette fois, je retourne au dodo. Mor-phée, t'en vas pas : j'arrive !

Et comme disait Khaless : "Qu'on me laisse dormir jusqu'à ma clônaison !"

Qapla'



Admin (sinis) tration….

Date stellaire -315981.43 (17 décembre 2006)

NuqneH !

Je suis un fier guerrier Klingon, et les nombreuses blessures qui ornent mon corps buriné par les vents cosmiques témoignent de l'acharnement avec lequel j'ai combattu les nombreux ennemis de l'Empire, et de la gloire que j'ai gagné au travers des batailles menées au travers des embûches galactiques dressées sur mon chemin par des combattants rapidement promis à une défaite inévitable.

Mais il est un ennemi quasi-invincible contre lequel je vous ai déjà maintes fois mis en garde : il s'agit de l'administration. Sa complexité, ses exigences, ses lenteurs, son immobilismes sont autant de sujets sur lesquels je me suis déjà penché (en faisant bien attention de ne pas tomber dedans, ce qui eût été une fin inéluctable et infamante pour moi) et que je pourrais développer jusqu'à l'infini.

Je n'avais pourtant pas tout vu dans ce domaine de cauchemar. Je suis récemment tombé sur un modèle de fonctionnaire plus pervers que les autres. Le gentil. Le très gentil, compatissant, souriant, attentif à vos problèmes, mais totalement inopérant. De savants sociologues et d'éminents psychologues pourront se pencher sur ce cas pendant des siècles, je doute qu'ils puissent découvrir si cette inefficacité est volontaire, due à une organisation incapacitante, où bien si c'est la fréquentation de ce milieu qui ramollit les neurones au point de transformer l'employé en navet bouilli dans une solution de bromure concentré.

Sa gentillesse est son arme redoutable. Car, comment laisser libre cours à sa colère lorsqu'on a en face de soi quelqu'un de compatissant, souriant, qui vous dit vous comprendre… Mais qui vous explique aussi qu'il ne peut rien pour vous. Que personne ne peut rien pour vous. Que vous-même ne pouvez rien pour vous !

Vous vous retrouvez partagé entre la colère bouillonnante qui vous échauffe le sang et cette vision d'un sourire désarmant qui vous oblige à la

Et comme disait Khaless : "Qu'on leur fasse écouter Lara Fabian sans coton dans les oreilles !"

Qapla'



Ecolo... Gique

Date stellaire -316882.46 (15 janvier 2006)

NuqneH !

Même sur Qo'Nos, nous avons de ces empêcheurs de tourner en rond qui nous prêchent de respecter la planète, de ne pas laisser à nos descendants des nuages toxiques, une végétation moribonde. C'est depuis longtemps que ces bonhommes irritants pullulent, ces fameux écolos qui manifestent à tout bout de champ et tenter sans cesse de bloquer toute velléité d'avancée technologique progrès.. Si on écoutait ces exaspérants propagandistes, il faudrait abandonner toute idée de progrès, de profit, de performance, tout ça pour défendre une planète dont le sort nous est bien égal !

Pouvoir, grâce à nos industries, augmenter le potentiel impérial ; continuer, avec notre consommation effrénée, à surpasser nombre de société soi-disant avancées ; aboutir, en produisant toujours plus, à des richesses toujours plus nombreuses, servant ainsi sans fin, la Gloire de l'Empire ! Quand je pense à ces Vulcains qui me disaient l'autre jour que l'écologie était la seule voie logique ! Qu'une fois la planète détruite, toutes les productions, richesses, consommations, gloires ne serviraient plus à rien !

Et s'ils n'avaient pas tout à fait tort… Bien que Qo'Nos ne soit pas une planète bien accueillante, on en a besoin ! Ils n'ont peut-être pas si tort, après tout ! Et qu'est-ce que ce serait si on avait une planète aussi belle que la Terre !

Et comme disait Khaless : "Qu'on leur foute la paix, vu le foutu nombre de chroniques qu'ils supportent ça !"

Qapla'

* * * * * * * * * * * * * * * * * *

J'ai des choses à dire ...

Date stellaire -316863.29 (22 janvier 2006)

NuqneH !

Je me suis souvent demandé ce qui me poussait ainsi régulièrement à écrire cette chronique, comme ça, le dimanche soir, à la lueur d'une vieille bougie en graisse de T'argh, alors que je ferais mieux d'être au lit, préparant ainsi mon vaillant corps de guerrier aux combats glorieux qui m'attendent le lundi, juste après avoir composté ma carte à la pointeuse du champ de bataille en cours.

C'est que j'ai des choses à dire ! Des scandales à dénoncer ! D'odieux complots - comme celui des objets contre nous, voir des chroniques précédentes ("l'Art du con-bas", "Ah, les $##
&@ !!"... - à dévoiler ! Ah, mais oui !

Et je ne me tairai pas, malgré les nombreuses menaces qui ne tarderont pas à me viser, traîtreusement et obstinément ! Non, je ne me tairai pas et rien ni personne ne pourra faire cesser cette parole fière et glorieuse qui sortira, invincible et irréprochable de ma bouche cent fois meurtrie par les coups du sort !

Non, je parlerai, n'en déplaise aux foies jaunes, aux partisans de la dissimulation, aux adeptes de la calomnie ! Je parlerai car l'honneur Klingon me l'impose, tel un Fisc rageur face à une détaxe illicite !

Je parlerai ! Mais plus tard : il est huit heures, l'heure du dodo !

Et comme disait Khaless : "Qu'on leur mette du persil dans les oreilles !"

Qapla'

* * * * * * * * * * * * * * * * * *

Il y a des jours comme ça !

Date stellaire -316844.12 (29 janvier 2006)

NuqneH !

Il est des jours comme ça où on se demande "A quoi bon ?", "A

création de l'Univers, Khaless m'en soit témoin !

Je préfère oublier ces têtes d'haineux et retourner dans un lit bien loin des stades, me refaire une santé mentale, car que d'en avoir parlé, je me sens nauséeux.

Et comme disait Khaless : "Qu'on les inscrive au PSG (Petits Sauvageons Graveleux !"

Qapla'

* * * * * * * * * * * * * * * * * *

Yawn.... (bâillement klingon)

Date stellaire -316000.64 (10 décembre 2006)

NuqneH !

Quoi ? Comment ? C'est l'heure de ma chronique ?

Oh, non ! Je dormais si bien, tranquille dans mes doux draps diaprés drapant droitement mes bras embrasés des rêves éphémères emplis d'effets loin d'être amers...

Cette sensation délicieuse que l'on ressent lorsque l'on dort, que tout souci est oublié, que soudain le monde qui vous entoure devient amical, facile, idéal...

Outre la douceur du satin de l'oreiller sur votre joue burinée par les combats et l'espace (oui, je sais, les Klingons n'ont pas l'habitude de douce literie et préfèrent la rudesse d'un tissu rêche et viril, mais que voulez-vous, mes nombreux voyages m'ont fait connaître des choses si agréables que je n'ai su m'en priver. Par ailleurs, toutes ces douceurs restent dans le secret de ma demeure et nul de mes concitoyens n'en sait rien. Bien entendu, je compte sur vous pour ne point éventer la chose !), il y a ce merveilleux sentiment d'être hors du temps, de l'espace et des emm...

Et voilà que je dois me réveiller pour écrire ma chronique ! Que je dois quitter ce havre de paix qu'est mon petit lit douillet où se succèdent rêves fantastiques, son-ges héroïques, voire fantasmes érotiques...

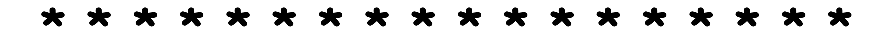
Que Khaless l'inoubliable me pardonne, mais ne pourrait-on pas dormir en permanence, rejetant ainsi de façon permanente les vicissitudes de la vie éveillée, ses impôts, ses mémés-à-tit-chienchien-qui-ne-cherchent-qu'à-vous-cassser- les-pieds (voire autre chose), ses douleurs de vieillesse, ses toubibs qui vous imposent tou-jours plus de privation, j'en passe te des meilleures...

Chaque réveil est un retour dans le réel douloureux et désillusionnant. Une brutale reprise de contact avec le sol sous un angle presque toujours douloureux...

Finalement, je pense que le seul monopole que j'apprécie, c'est celui de mon lit qui m'appelle à grands cris ! Et je sens que je ne vais pas tarder à céder…

Et comme disait Khaless : "Qu'on les marie à Bill Gates !"

Qapla'



L'homme est-il bon ?

Date stellaire -316019.81 (3 décembre 2006)

NuqneH !

C'est la question que se posa un terrien, un certain Moëbius, dans les années 1980. Bien qu'à cette époque les terriens fussent encore assez sous-développés, il ne s'agissait pas de cuisine, mais de morale…

Personnellement, j'aurais tendance à aller plus loin et à m'interroger sur les qualités de sagesse de l'humanoïde en général. Klingon, Vulcain, Ferengi, Andorien, Romulien, et j'en passe... Même si les combats sont denrée habituelle pour le guerrier Klingon, mon âge m'a fait réfléchir à l'intérêt de la guerre en général et de la violence en particulier. Certes, le propre d'un guerrier est de se battre. Mais la lutte contre des injustices ou des fléaux naturels n'est-elle pas autant génératrice de gloire ? Un com-battant ne perd-il pas tout respect de lui-même lorsqu'il s'abandonne à la haine, à la cruauté gratuite, pour le plaisir, en admettant qu'on puisse éprouver du plaisir à faire souffrir gratuitement quelqu'un qui ne vous a rien fait.

Malgré mes nombreuses cicatrices, gagnées pour défendre notre glorieux empire, je professe que la bestialité montrée par certains n'est que la manifestation désespérante de la vacuité chronique d'un cerveau que la bêtise congénitale a effacé dès la conception de ces inutiles débulbés capable, uniquement de racisme ou de ma-chisme les plus affligeants.

Car cette brutalité n'est que la manifestation d'une impuissance intellectuelle manifeste que même les handicapés mentaux reconnus comme tels dépassent, de par une naïveté, une innocence et une humanité qui les rendent souvent à plus d'un titre supérieurs à ces dégénérés à peine capables différencier leurs excréments et leur cer-veau…

Sous le prétexte de jeux, de sport, ou de n'importe quelle autre manifestation festive, ils vont, réunis en meutes hurlantes, déféquer leur intellect en actions que même des animaux répugneraient à faire. Le plaisir du mal gratuit, inexplicable pour un être doué d'intelligence, qu'elle soit humaine, animale voire végétale, restera pour moi une énigme bien grande que la

quoi sert de vivre ?", "Pourquoi lutter ?". Des moments où la fière gniaque klingonne a du plomb dans l'aile et on se retrouve assis sur ses deux fesses à regarder derrière soi. Ce qu'on y voit n'est pas toujours très beau à voir.

Alors on se surprend à pratiquer l'introspection, le retour sur soi -même. L'auto-psychanalise (ce qui ne veut pas dire se faire un psy en voiture) est alors une pratique dangereuse à laquelle on risque de se laisser prendre. Et on se retrouve avec une âme de Ferengi, des désirs de Mugato, ou une libido de Horta !

Quand cette envie vous prend, le mieux n'est-il pas de l'oublier et de penser à autre chose ? Mais le problème revient alors plus tard et souvent bien plus aigu que la première fois.

Plutôt que de se payer un toubib en bonne et due forme, ne vaut-il mieux pas alors tenter une solution plus commode ? Moi, j'ai trouvé : suivant le conseil de D'Progh, mon maître spirituel, j'ai décidé de me faire mon traitement moi-même.

C'est pourquoi j'écris cette chronique !

Et comme disait Khaless : "Qu'on leur fasse quelque chose, mais je sais pas quoi, j'ai plus d'imagination !"

Qapla'



Injustice flagrante

Date stellaire -316824.95 (05 février 2006)

NuqneH !

Parmi les questions susceptibles de m'empêcher de dormir tranquillement, même après une overdose de sanguine, il y a celle de l'injustice. D'une injustice flagrante et insupportable, de celle qui ferait se révolter des peuples entiers s'ils y réfléchissaient, au lieu de ne se préoccuper que du nom du gardien de but de l'équipe de Rot'Worth lors du prochain championnat.

De cette injustice qui fait se demander si le jour où les dieux Klingons n'étaient pas saouls le jour où ils ont créé le monde (qu'importe puisque le fier peuple Klingon les a tué par la suite, mais

quand même !).

Et oui ! J'ai beau retourner la question dans tous les sens, aucune explication sensée ne peut venir calmer les affres qui me retournent la rate chaque fois que j'y pense. Car c'est la preuve que le monde est fondamentalement mauvais ou en tous cas définitivement raté dans sa conception même !

Et oui, et vous en conviendrez dès que je vous aurai exprimé cette injustice qui devrait faire rougir de honte l'univers entier : "Pourquoi donc certains mangent comme des chancres et ne prennent pas un gramme tandis que d'autre grignotent à peine et grossissent comme des montgolfières en chauffe" ?

Oh que cela me pèse ! Finalement, je vais peut-être aller quand même dormir pour méditer cela, cela n'évitera un repas. Ne dit-on pas "qui dort dîne" ?

Et comme disait Khaless : "Qu'on les caresse dans le sens du poil ! Non mais ça va pas, je suis malade ?"

Qapla'

* * * * * * * * * * * * * * * * * * *

L'amitié

Date stellaire -316805.78 (12 février 2006)

NuqneH !

Même un fier guerrier Klingon peut avoir des moments de déprime, de doute. Une bataille trop vite finie, une libation prometteuse annulée au dernier moment, une guerrière accorte qui vous pose un lapin, et voilà la mâle assurance qui en prend un coup.

Et souvent, comme par un fait exprès, c'est le moment choisi par les Contributions Impériales pour vous envoyer le petit parchemin vous indiquant la somme à payer avant poursuites. Puis on se rend compte que son disrupteur a des ratées, que le téléporteur domestique ne vous envoie pas plus loin que le coin de la rue et que le Targ'h de la voisine a encore enterrés ses crânes ferengis dans votre jardin...

La totale, quoi ! Alors, vous avez l'impression que le quadrant Alpha tout entier s'est ligué contre vous et que vous ressemblez

Et comme disait Khaless : "Quand je pense que je serai mort avant que ne naisse Amalb'Eyrh ! J'enrage !"

Qapla'

* * * * * * * * * * * * * * * * * * *

Cancer tôt pour ordinateur...

Date stellaire -316038.98 (26 Novembre 2006)

NuqneH !

Vous avez tous entendu parler de l'invasion perverse du cancer qui s'installe dans un corps, contamine peu à peu toutes les parties de l'individu, sournoisement, jusqu'à ce que toute intervention soit trop tardive et devenue inutile.

Cela semble bien souvent inoffensif au début, parfois un même mignon grain de beauté dont on ne penserait jamais qu'il deviendrait plus tard pire cauchemar qu'une feuille d'impôt Ferengie remplie par un Horta analphabète pour une esclave Orionne en délit de recel de latinum frelaté.

Une de ces tumeurs est une interface informatique qui infesta la planète Pécé 95, et dont le nom honni est FPP "Fenêtres sur les Portails à Pognon". Tout d'abord, elle fut connue comme un moyen commode de communiquer avec ces petites puces agaçantes et incompréhensibles pour le néophyte, qui peuplaient vaguement les ordinateurs d'alors.

Puis, ce chancre infesta peu à peu tous les corps cybernétiques, évitant uni-quement les Borg, dont on eût été bien heureux qu'ils fussent décimés par ce moyen. Bientôt, la FPP s'installa dans les visionneuses d'holosuites, les musiques et images de toutes sortes, les moyens de communications.

Enfin, on dut boire et manger selon FPP, penser et respirer avec l'accord de la FPP, procréer et se soulager selon les normes de la FPP. Tout était sous le contrôle de la FPP, et chaque geste de la vie quotidienne devint soumis à l'autorisation de cette interface cancéreuse, devenue la seule norme existante de cette planète. Nul ne pouvait rien contre elle.

Pourtant, depuis quelque temps, un espoir s'est fait jour, et les Pécéens es-père que la FPP va allait trouver son maître. Un jour est apparu un visiteur en prove-nance des Contrées Libres, qui ressemblait à un petit renard roux, et qui sut se mon-trer plus rapide et plus performant que les troupes de la FPP. La lutte dure toujours et on ne peut savoir quel camp gagnera.

Une seule chose est sûre, c'est que si la FPP n'est pas stoppée, elle risque d'infester l'univers connu et de conquérir à plus ou moins brève échéance la Fédération elle-même !

voyons un peu jusqu'à quelle profondeur il a réussi à descendre cette fois-ci". Je sais par ailleurs que d'au-cuns apprécient cette prose qui n'en peut mais, et je tiens à leur assurer que je garde à leur disposition l'adresse d'un bon psy, ainsi que toute ma reconnaissance…

Mais voilà, et la question se pose, pourquoi continué-je à vous fournir ce petit joyau d'incohérences, de délires et de flatulences mentales. Que me rapportent ces éructations intellectuelles que je m'échine à vous concocter au péril du seul neurone restant dans ma pauvre caboche déformée par les batailles au nom de l'Empire, de la gloire du combattant et du con battu, de la lutte contre la connerie et tous ces suinte-ments spirituels que nous autres, pauvres humanoïdes mal finis, nous obstinons à exhaler pour marquer notre territoire, tels de pauvres animaux dépassés par l'Histoire, en mal de reconnaissance existentielle…

Alors que je pourrais me faire couvrir d'or par des éditeurs fous de joie de publier ces œuvres inégalées dont j'accouche à grand peine chaque semaine que Kha-less me laisse vivre.

Alors que je pourrais naviguer sur les flux et reflux de la gloire littéraire, ac-costant çà et là, afin de dispenser d'un verbe miséricordieux des bribes de mon génie aux foules en extase se pressant sur mon passage couvert de fleurs que de jeunes vierges répandraient sous mes pieds.

Alors que je pourrais côtoyer les dieux en égal, leur prodiguant conseils et ré-flexions humanistes afin de leur permettre d'enfin appréhender en connaissance la grande question Adamesque de "La Vie, de l'Univers et du Reste"…

Pourquoi donc, disais-je avec cette auto-admiration qui m'éblouit tant que je ne peux me regarder dans un miroir sans chausser auparavant des lunettes de soleil indice 3,1416; pourquoi donc continuai-je à vous abreuver de cette manne qui vous est devenue si indispensable à votre pauvre santé mentale ?

…

Pourquoi donc, me dis-je maintenant que les effluves de la sanguine commen-cent à se dissiper, ai-je sorti autant d'irréalités dans ce qui vient de précéder ?

seule chose est réelle, c'est que je me sens un peu comme de votre fa-mille, vous qui me lisez, me supportez tout au long de mes délires, de mon auto-psychanalyse… J'espère simplement vous apporter un peu de délassement, de ré-flexion, de rire…

J'espère simplement que vous avez autant de plaisir à lire cette chronique que moi à l'écrire…

Et si je retournais me coucher, afin de méditer sur ces belles paroles ? Oui ? Bon !

curieusement à un petit tas d'excrément oublié bêtement à côté d'un Bath'Leth fraîchement chromé. Et puis on sonne à la porte. Un ami qui n'a pas eu de vos nouvelles depuis quelques temps vient prendre de vos nouvelles. Son sourire, sa voix, ses yeux vous rappellent tant de choses que vos cœurs se dilatent et battent un peu plus vite. Oh, juste un peu… Mais c'est suffisant pour que vous sentiez une force nouvelle vous soulever.

Même si cela paraît incroyable, je suis sûr que l'amitié dégage bien plus d'énergie qu'un cuirassé galactique à Warp 9.999 !

Et comme disait Khaless : "Qu'on leur dilate la rate !"

Qapla'



Objets inanimés

Date stellaire -316786.61 (19 février 2006)

NuqneH !

Récemment, mon vieux tricorder, est tombé en panne. Lorsque j'ai voulu le faire réparer, le technicien-vendeur m'a expliqué que cela coûterait fort cher et prendrait beaucoup de temps. Que pour quasiment le même prix, je pourrais en avoir un bien plus récent, avec toutes sortes de possibilités supplémentaires, bien plus fiable et impressionnant pour les jeunes klingonnes que je serais amené à rencontré, ajouta-t-il avec un clin d'œil entendu. Je me suis laissé tenter et ai lâchement abandonné mon vieil appareil, que j'avais depuis tant de temps et qui ne m'avait jamais trahi, lui.

Je rentrai chez moi, un peu honteux, mais excité de voir les nouvelles possibilités offertes par mon nouvel achat. Finalement, je passai plus de temps à chercher à quoi ces nouvelles capacités allaient me servir qu'à comprendre comment les utiliser. J'eus beaucoup de mal à me faire aux nouvelles manipulations que je trouvai bien moins commodes que celles de mon ancien engin. Je ne pus compter sur lui, comme je l'avais fait auparavant, et me retrouvai avec des données fausses, des propositions incompréhensibles.

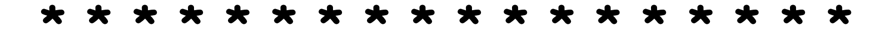
Je m'acharnai dessus pendant trois mois entiers. Je finis par

ressortir mon ancien modèle et le faire réparer en échange du retour du neuf (qui me fut repris à moitié prix). Comme par hasard, avec lui à nouveau en ordre de marche, tout redevint plus facile.

Moi qui râle souvent après les traîtres objets, je dois reconnaître que certains m'ont conquis. Mais ne serait-ce pas un complot ourdi par les autres ? Je m'interroge...

Et comme disait Khaless : "Qu'on leur fasse lire l'intégrale du Bottin Mondain !"

Qapla'



Relativité

Date stellaire -316767.44 (26 février 2006)

NuqneH !

A quoi tiennent les choses ! On est là, tranquille à siroter un jus de sanguine, bien calé dans le fauteuil de commandement de la passerelle de son croiseur spatial, et vlan, tout bascule à cause d'un détail infime. Vous venez de vous apercevoir que vous avez oublié de fermer le compartiment de réfrigération de vos quartiers. Tout votre K'taghar't va être immangeable, car, comme chacun sait, le K'taghar't soumis à la chaleur se détériore à toute vitesse. Vous vous maudissez !

Vous foncez au travers des coursives en un élan désespéré vers le lieu du sinistre en priant Khaless de faire en sorte que votre denrée préférée n'ait pas encore eu le temps d'être abîmée. En chemin, vous trouvez sur votre passage M'karch, la superbe lieutenant qui est de quart en ce moment au poste d'ingénierie du vaisseau. Que fait-elle là ?

Vous la bousculez et vous retrouvez à terre, juste sur elle, le nez coincé dans son merveilleux décolleté, entre les deux ballons merveilleux, à peine recouverts d'une fine sueur dont l'odeur vous tourne la tête.

Comme elle est toute chose d'avoir été découverte loin de son poste par son commandant, elle bredouille, rougit, se trouble. Sous prétexte de sanction, vous l'emmenez dans votre bureau pour étudier son cas. Pendant ce temps, le K'taghar't se délite rapidement, mais

leurs victi-mes. Ils ressemblent trait pour trait aux autres humanoïdes de ce monde, vivent comme eux, se fondent dans la masse. Ils ont toujours réussi à passer totalement inaperçus, du moins jusqu'à une période récente.

La perversité de leur manœuvre consiste à utiliser un procédé apparemment légitime : la "GRAIVHE". C'était un vieux droit ancestral qui servait aux personnes en situation très pénible de tenter d'améliorer leur sort en convainquant leur dirigeant de changer de politique. Pour cela, ils s'arrêtaient de travailler, et comme ils ne travail-laient plus, ils n'étaient pas payés. Autant dire que les "graivhes" étaient rares et n'étaient déclenchées que pour des situations réellement extrêmes.

Les parasites ont repris à leur compte ce procédé. Mais alors qu'il ne travail-lent que la moitié du temps des autres, sont beaucoup mieux payés et bénéficient de nombreux avantages, ils s'arrangent toujours pour se garder une situation privilégiée, exempte de tout souci. De plus, ils occupent des postes clés où ils peuvent bloquer toute la vie sociale, et paralyser la vie économique du peuple qu'ils ont infiltré.

Mais ils n'ont pas su respecter une certaine mesure. Voulant aller le plus vite possible, ils se sont trahis en exagérant leur travail de sape. Ces blocages avaient at-teint la fréquence de vingt à trente par mois, dans toutes sortes de domaines publics, empêchant toute vie normale. Et bientôt, les services secrets de la race parasitée ont fini par apprendre que ces horreurs ne faisaient rien d'autre que chercher à conquérir la planète.

Et leur mission a échoué, les "graivhes" ont cessé et la vie a pu reprendre un rythme plus normal. Quant aux parasites, ils ont été envoyés sur une planète-bagne où ils resteront jusqu'à leur extinction complète.

Quel abominable plan, quel machiavélisme !

Cela me dégoûte tellement que je préfère aller me recoucher...

Et comme disait Khaless : "Qu'on les fasse grever, ces charognes putrides !"

Qapla'

* * * * * * * * * * * * * * * * * * *

Chroni Conso Mateurs...

Date stellaire -316058.15 (18 Novembre 2006)

NuqneH !

Ne croyez pas que je ne vous vois pas, bande de petits consommateurs de chroniques, attendant hebdomadairement votre cher pavé épistolaire. Vous vous dites avec fièvre : "Ah, voilà Amalb'Eyrh et sa logorrhée textuelle...

Donnez la date et l'heure"

Les pages suivantes ne vont être qu'un long calvaire que vous suivrez comme un chemin de croix incompréhensible. Vous vous posez LA question : "Qu'ai-je fait de si horrible pour avoir mérité ça ?". Vous répondez au hasard, avec votre crayon, ou bien un vieux poireau desséché, ou une clé anglaise, un balai à WC ou une tête-de-loup. Vous tracez de grands signes cabalistiques en travers du texte, sur votre fesse droite, sur le mur des voisins.

Vous avez été vaincu. Rappelez-vous. Cela vous est arrivé. Vous l'avez pro-bablement occulté comme on oublie de façon incoercible tout souvenir par trop insup-portable. N'ayez pas honte, nul n'aurait été de taille. Votre défaite n'est que naturelle.

Quant à moi, je retourne sur mon matelas empli de vieux formulaires. Je dors bien mieux sur ces cadavres administratifs !

Et comme disait Khaless : " Je craque "

Qapla'



Grève sur le tard...

Date stellaire -316077.32 (12 Novembre 2006)

NuqneH !

Je ne suis pas encore revenu de ce que j'ai vu lors d'un récent voyage sur une planète que je ne nommerai pas, de peur de créer un incident diplomatique. Je sais que ce que je vais vous narrer vous semblera totalement invraisemblable, mais les mystères de l'Univers ne sont-ils pas si inimaginables, en bien ou en mal, que ce que je vais raconter ne peut-il pas espérer trouver une once de confiance chez vous ?

Sur ce monde qui reçut ma visite, la vie n'est pas réellement heureuse. Nul ne bénéficie de synthétiseurs de nourriture ou d'objets, la dure loi de l'argent règne en-core en maître, et un très dur travail est la seule condition pour à vivre décemment.

Beaucoup ne peuvent quitter leur planète, faute de moyens, ni prendre des va-cances où même manger à leur faim. Ils doivent sans cesse être rivés à leur emploi, et encore ceux qui en ont doivent-ils se réjouir, car c'est un privilège pour eux. Malgré ces difficiles conditions de vie, les habitants sont des gens plutôt agréables, chaleu-reux, accueillants, qui acceptent leur sort avec courage.

Pourtant, vit parmi eux une autre race, ignoble parasite, comme cela se ren-contre souvent dans la Nature. Des aberrations qui vivent en ponctionnant

vous n'y pensez plus. Vous ferez juste la tronche, quand, au lendemain d'une nuit torride vous susurrera à l'oreille qu'elle prendrait bien un bon bol de K'taghar't bien frais...

Et comme disait Khaless : "Qu'on leur offre l'intégrale de Hélène et les garçons !"

Qapla'



Un p'tit air

Date stellaire -316748.27 (05 mars 2006)

NuqneH !

S'il est des choses qui vous tiennent en esclavage, c'est bien l'obsession d'un air de musique qui s'installe dans votre crâne, entre les trous causés par l'âge et s'ancrent avec une fermeté que ne démentirait pas un contrôleur fiscal chez un promoteur immobilier.

Et c'est toujours la plus ringarde, la plus mauvaise des musiques qui prennent la liberté de vous prendre en otage avec la dernière des insolences. Et si par hasard, c'est une belle mélodie, elle en devient vite insupportable à force d'être présente jour et nuit dans votre pauvre cervelle liquidifiée.

Et ça ne vous quitte pas, du trône matinal aux exercices de combat de la matinée, du bol de Kla'h de midi au combat amical du soir avec le voisin. Et la nuit derechef ! Tant et si bien que quand on me demande de me présenter, je dis m'appeler "Avoir un bon Vort'cha" ! Et vous croyez que c'est facile de manier le Bath'Leth en fredonnant "Viens, mon p'tit Klingon" ?...

Mais le pire, le pire vous dis-je, c'est en en plus comme moi, on fredonne faux !

Bon, puisque c'est comme ça, je vais me mettre au Rap, ça ressemblera au moins au front Klingon !

Et comme disait Khaless : "Qu'on leur greffe une moumoute sur le Zifolo baladeur !"

Qapla'

* * * * * * * * * * * * * * * * * *

Trou de mémoire

Date stellaire -316729.1 (12 mars 2006)

NuqneH !

Une des tortures que vous inflige la vie est cette incertitude que l'on ressent à certains moments. On est en train de sortir de chez soi, pour une bataille où l'on sait qu'on va se couvrir de gloire, et puis paf ! La question !

"J'ai oublié quelque chose, mais je n'arrive pas à me souvenir de quoi..." Assez gênant, non ?

Car s'il ne s'agit que d'avoir oublié de ranger son esclave Orionne gonflable, ce n'est pas bien grave. Vous n'aurez qu'à vous faire pardonner de votre femme au retour. Un combat matrimonial suffira. Mais c'est votre caleçon, ou votre Bath'Leth, Aïe ! Vous risquez le déshonneur !

Et le pire est que vous n'arrivez pas à savoir de quoi il s'agit !! Vous vérifiez : le sous-vêtement est bien là, et l'arme aussi ! Bon, ce n'est pas ça. Et il faut vous dépêcher, la bataille n'attendra pas et vos hommes non plus ! Que faire ?

Alors, on part quand même, priant Khaless que ce ne soit qu'une impression.

Et c'est en arrivant sur place que vous vous rendez compte que c'est votre croiseur que vous avez oublié au garage !!! Dans ces cas-là, il n'y a plus qu'à retourner se coucher ! Et comme disait Khaless : ""Qu'on leur fasse faire la dictée de Pivot !!"

Qapla'

* * * * * * * * * * * * * * * * * *

Pub - licité

Date stellaire -316709.93 (19 mars 2006)

NuqneH !

S'il est une chose qui me conforte dans la certitude que les

Et comme disait Khaless : " Qu'on leur encode la zigounette et qu'on le jette ensuite ! "

Qapla'

* * * * * * * * * * * * * * * * * *

Formule erre...

Date stellaire -316096.49 (04 Novembre 2006)

NuqneH !

Avez-vous déjà eu envie de prendre un formulaire que vous deviez impérati-vement remplir, de le déchirer sauvagement, et de le brûler, de le manger, ou tout au-tre procédé vengeur pourvu qu'il exprime toute votre rage rentrée ?

Ne dites pas non ! Je vois dans votre œil embué par le souvenir trouble d'un tel souvenir une larme de souffrance étinceler sous la lumière attendrissante de votre pénible culpabilité innocente.

Au début, pour gagner votre confiance, le traître document se contente de vous demander votre nom, votre prénom, ainsi que votre adresse. Vous voilà rasséré-né : cela va être court et facile. Dans dix minutes, vous en aurez fini.

Dès la 2° partie de questions, l'ignoble papier commence à dévoiler sa perfi-die. Les questions se font plus insidieuses, plus troubles. La pauvre victime doit se reporter à la notice explicative de 150 pages qui accompagne le dossier. Les explica-tions enfin trouvées renvoyant à d'autres, le futur martyr commence à pâlir et à deviner la fourberie qu'il va devoir subir.

A la 2° page, l'attaque devient claire, en plus des questions qui deviennent clairement obscures, les différents cas apparaissent. Si vous remplissez les condi-tions A, allez voir "U", puis "Z2", en passant par "B22,5". Si vous êtes dans la situa-tion B, rendez-vous à l'alinéa 536,2, puis foncez vers la rubrique "R2D2", si vous pas-sez par la case départ, vous ne touchez pas 2000 brouzoufs. Si par contre, vous vous reconnaissez dans le cas "C", foncez acheter un paquet d'aspirine et décomman-dez vos rendez-vous sur six mois.

A la 3° page, tombé et terrassé, la déplorable loque que vous êtes devenu a compris. Vous êtes foutu ! Les questions dansent devant vos yeux hagards et vos doigts tremblent tant qu'il faut trois infirmiers baraqués pour vous tenir le stylo, ou ce qu'il en reste. Vous tentez de continuer bien que vous n'ayez plus la moindre illusion.

"Avez-vous touché la flumigation de fragmentation incidentielle ? Etes-vous soumis au dépôt alcaloïde régimentateur de fluctuation gornifleuse à sustentation ten-gentielle ? A quel âge avez-vous cessé de faire pipi au lit ?

Je veux parler de l'univers énigmatique des codes secrets, ceux dont on doit se servir pour accéder à un service sur l'Holonet, ouvrir sa porte d'entrée, faire démar-rer son véhicule, fouiller dans son réfrigérateur, changer les couches du petit et enfin soulever la lunette des ch… des gog… des cag… des WC.

Tous ces codes - vitaux pour préserver la sécurité des citoyens de l'Empire - s'additionnent, muent, se métamorphosent, se cachent, s'oublient, se satellisent, ou même s'autodigèrent avec une rouerie qui rendrait jaloux ces sacrés pirates Orions.

Récemment, voulant passer chercher mon Chech'tluth quotidien au distribu-teur de nourriture, j'ai dû - comme chaque fois - utiliser mon code confidentiel, grâce auquel j'obtiens une confortable ration qui me dure un bon bout de temps.

Hélas, je me trompai de code ! Je n'en ai pourtant qu'une centaine à retenir, ce qui est peu par rapport aux personnes illustres du Haut Conseil qui en en disposent de bien plus…

L'appareil me refusa bien sûr toute distribution, me signalant que toutes mes rations de victuailles disponibles étaient suspendues dorénavant jusqu'à régularisation de ma situation. Il ne me restait plus qu'à me mettre en contact avec l'Administration Impériale. Je rentrai chez moi, mais là encore, probablement à cause du choc que je venais de subir, je me rendis compte que j'avais aussi oublié mon code d'entrée. J'en tentai plusieurs, mais me rendis vite compte que celui de mon robinet d'eau froide, ou celui de mon placard à bottes ne convenaient pas.

Heureusement, un de mes voisins accepta de me laisser utiliser son terminal Holonet personnel. Je passai une heure à tenter tous les codes dont je me souvenais pour enfin me connecter à mon compte administratif. Là, ce fut le programme qui me demanda un code, puisque je n'étais pas l'utilisateur habituel. Mais mon voisin eut à son tour un trou de mémoire, et nous passâmes à nouveau deux heures à le chercher.

Lorsque qu'enfin, je pus exposer mon problème au service concerné, il s'avéra que mon code était buggé et qu'il fallait m'en générer un autre qu'on m'enverrait sur mon terminal perso dans les dix minutes. Il fallait donc que je rentre chez moi…

J'appelai un ami qui venait souvent me voir, et à qui j'avais donné mon code d'entrée, et regagnai mes pénates, à deux doigts de sombrer dans la folie.

Là, je dus retrouver le code de mon ordi personnel, et après avoir utilisé celui de ma réserve à préservatif et celui de mon grille-pain en dernier espoir, je renonçai, et décidai à l'unanimité de retourner me coucher…

J'avais aussi oublié le code de ma synthécouette !!!!

Terriens sont - malgré le respect que je peur porte - des êtres nettement inférieurs à la fière race Klingonne, c'est lorsque je me rends sur Terre et que je vois cette chose immonde, envahissante pire que les lianes d'Omertus IX ou que les larves d'Iomicron III, et qu'ils nomment publicité !

Cette abomination est faite pour vous convaincre que la dernière voiture en vogue est indispensable à votre vie élémentaire, que le dernier voyage autour de la galaxie est le must pour un couple digne de ce nom.

Et le pauvre type qui s'est sacrifié pour sa femme et ses enfants, qui a toujours été loyal et a marché sur les routes de la vie avec tout l'honneur dont il était capable se retrouve relégué à la dernière place des incapables et des moins que rien parce qu'il n'a pas la dernière piscine dans deux pièces en banlieue, ni d'auditorium dernier cri dans ses toilettes. Il va passer aux yeux de ses enfants pour un rebut de la société parce qu'il a préféré assurer de bonnes études à ses enfants plutôt que leur offrir la dernière console de jeux holo-machino-débilo-tapalœillo-luxe dont on parle partout à la télé.

Si je m'écoutais, je partirais en guerre sainte contre cet ignoble cancer qui ronge la société de ces pauvres humains, mais rien que l'idée m'épuise. Je préfère retourner me recoucher !

Et comme disait Khaless : "Qu'on leur tronçonne les yeux dans le sens de l'épaisseur !"

Qapla'



Aliens nés

Date stellaire -316690.76 (26 mars 2006)

NuqneH !

Au cours de mes nombreux voyages à bord de mon Vort'Cha, j'ai eu l'occasion de rencontrer de nombreuses races, certaines assez sympathiques.

Les Altaïriens sont assez cool avec leur grosse tête et leurs grands yeux. Malgré leur petite taille, leurs doigts hyper-longs dont le

bout s'allume leur est très utile dans leur spécialité. En effet, ils sont la race le plus douée dans le domaine des télécoms, capables de souder les fils sans utiliser le moindre fer..

Mais un autre alien que j'ai rencontré m'a laissé une impression inoubliable. Un petit, poilu, rouquin avec un gros nez et de petit yeux très noirs. Ceux de sa race se nourrissent principalement de petits chats et je dois reconnaître que leur humour est plus acéré que leurs armes. Ces Melmaciens, comme ils se nomment, n'ont jamais voulu faire partie de la Fédération, qui n'aurait jamais accepté le cuisine féline. Il faut dire que c'est compréhensible, un chat n'aura la virile saveur du Klah ! Mais ce petit alien que j'ai rencontré, s'il n'était ni bon au combat, ni doué en technologie, s'est malgré tout avéré un merveilleux compagnon de beuveries et de franches rigolades. et ce n'est pas rien.

En tout cas, il fut nettement plus sympa que ce grand machin à la tête en forme de marteau, dégoulinant d'une bave acide détruisant tout sur son passage et dont le râtelier gigogne faisait franchement peu distingué...

Et comme disait Khaless : "Qu'on les saucissonne avec leurs propres tripes !"

Qapla'

* * * * * * * * * * * * * * * * * *

Emotion

Date stellaire -316671.59 (02 avril 2006)

NuqneH !

Aujourd'hui, je rêve... Mes pensées m'éloignent loin de Q'noS et des batailles. Je rêve aux étoiles, aux splendeurs du cosmos et des galaxies lointaines. Je pense aux myriades de couleurs qui éclaboussent les hublots de mon vaisseau, en suspension mystérieuse au sein de l'écrin noir clouté de diamants qui m'entoure.

Je pense au Créateur, quel qu'il soit, qui nous a donné ces merveilles dont nous prenons si peu soin. A tout ce qu'il a créé dans l'univers, de l'infiniment grand à l'infiniment petit, sur nos planètes, où nous sommes d'humbles passants. Comme l'a si bien dit un auteur de SF

Un autre groupe, lui, donnait dans le trio burlesque. Ils avaient choisi de sin-ger le comportement excessif des petits enfants. Du genre : "Je suis le meilleur, mon papa, il est gendarme - Non, c'est moi, mon papa, il est chef des gendarmes - Non, le mien, il est chef des chefs..." et ainsi de suite ! Madame Loyal, dirigeait ce petit groupe avec brio, grâce et fermeté, tandis que ses acolytes, Fausse-Canne, qui jouait les jeu-nes dévergondés déguisé en vieux sage alzheimérique qui s'agrippait à son bâton de pouvoir dissimulant une épée empoisonnée; et Gravius, dans le rôle du gandin guindé guidé par la gadoue, lui tendaient tous les pièges possibles et imaginables, au grand plaisir des spectateurs en pleine euphorie.

D'autres comiques de moindre importance, mais non sans intérêt jouaient les seconds rôles. L'horrible démon L'Penh, toutes dents sanglantes dehors; la naïve incu-rable Lalarguée, le tout-fou "Besace : No !" (un ancien facteur qui refuse dorénavant de porter son sac postal). Et bien d'autres encore...

Ce spectacle, bien entendu visible sur tous les médias de la planète, permettait d'entretenir une liesse permanente parmi les habitants de P.S.U.D.F.U.M.P. 07, tan-dis que les "Ceukonlésou", les vrais maîtres de ce monde de joie et de plaisirs tra-maient dans l'ombre les prochains méfaits qui allaient encore augmenter leur puis-sance.

Ah, la belle planète ! Le merveilleux univers ! Ces gens tant gâtés par leurs di-rigeants sont-ils conscients de leur bonheur ? Ils n'ont plus à penser, les réjouissan-ces sont permanentes ! Les pitres sont chaque minutes sur la piste et sur tous les murs, vitres, écrans, journaux...

Je préfère retourner me coucher, pour continuer à rêver à ce féerique Eden.

Et comme disait Khaless : " Qu'on les Elise, Elise, Elise et moi, on est heu-reux comme ça !"

Qapla'

* * * * * * * * * * * * * * * * * *

Code, code, code, code-hic...

Date stellaire -316115.66 (30 Octobre 2006)

NuqneH !

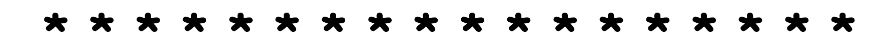
Il existe un monde mystérieux, obscur, extrêmement compliqué, qui évolue de façon ésotérique, incompréhensible pour les néophytes que nous sommes, qui a ses propres règles d'initiés, ses mouvements aléatoires, et surtout une exponentialité ini-maginable...

poche. La chasse d'eau fonctionnait sur l'air bien connu de "Trill Couleurs" enlève les taches, pas les couleurs ! Le robinet laissait échapper des cris exigeant le savon "Puplus" et la porte murmurait en coulis-sant que les "Allègres Transports Verticaux de la Cybernétique de Cyrius" (les ascen-seurs qui ont des hauts et des bas), étaient les meilleurs ! (Merci à Douglas Adams).

A la fin, hébété, incapable de penser par moi-même, ruiné d'avoir acheté tout ce qui ne me servirait jamais à rien, je rentrai sur Qo'noS et me couchai, non sans avoir au préalable obstrué tous les orifices corporels personnels susceptibles de lais-ser entrer la moindre réclame !

Et comme disait Khaless : "Qu'on leur greffe à l'intérieur des paupières de la pub pour la Chronique d'Amalb'Eyrh !"

Qapla'



Ne manquez pas les merverilleux politiclowns

Date stellaire -316134.83 (22 Octobre 2006)

NuqneH !

Ah, le merveilleux système politique notre Glorieux Empire ! Seul le plus fort, le plus honorable peut détenir les rênes du pouvoir ! Quel extraordinaire façon de gé-rer un peuple, même si d'aucuns diront que cela manque de… comment disent-ils ? de sténographie, non… de démographie… Ah oui ! De "démocratie"…

Sur P.S.U.D.F.U.M.P. 07 (Planète Sûrement Ultra Démocratique Ferme-ment Unie Mais Pervertie) - c'est leur nom, j'y peux rien - j'ai eu récemment l'occasion de tester leur système d'élection. Enfin, plus précisément leur campagne, ce gigantes-que spectacle du plus fin comique dont ils raffolent tant qu'ils ont ramené leur fré-quence de sept à cinq ans.

C'est un grand moment ! On y retrouve comme dans les grandes traditions du cirque les Clowns Blancs, sérieux et faire-valoir, et les Augustes ridicules, miroirs déformants des défauts humains. Lors du spectacle auquel j'ai assisté, il y avait un pe-tit pitre du nom de Sarzhokiki, qui vitupérait dans tous les sens, montrant les dents puis courbant l'échine jusqu'à lécher le sol de la piste. Celui-là symbolisait l'excitation, l'énervement de tout un chacun face à la vie stressante de notre siècle. Son faire-valoir, Depillevino, calme, beau, serein, lui opposait un calme olympien et faisait res-sortir le côté agité de son compère.

du XX° siècle, Arthur Clarke, nous ne sommes que les locataires de nos mondes respectifs. A nous de les respecter et de les rendre tels que nous les avons trouvés. Pas de loyer, seulement de l'entretien et du respect. Un peu d'amour en plus…

Et nous, superbes d'orgueil, nous préférons en tirer le maximum ! Epuiser ses ressources largement au-delà de nos besoins, sans la moindre raison ni reconnaissance… Tout nous est dû, et les autres races ne valent pas mieux ! Terriens, Andoriens, Tellarites… Même les Vulcains, avec leur soi-disant sagesse, on tendance à surexploiter les dons de leur Nature.

Moi, je respecte, le seul don dont j'abuse, c'est le sommeil. D'ailleurs, je retourne me coucher !…

Et comme disait Khaless : "Qu'on les mette en face d'eux-mêmes devant une glace déformante !"

Qapla'



Quelque chose de pourri au Royaume

Date stellaire -316652.42 (09 avril 2006)

NuqneH !

Je vous ai déjà parlé du sport…

Vous savez maintenant ce que j'en pense… Non, pas complètement. Car le destin ou Khaless l'inoubliable se sont chargés récemment de me faire mettre le doigt sur un point que j'avais oublié. Comment avais-je pu ?

Je veux parler du nerf de la guerre : de l'argent. Un amis, fier guerrier, qui a donné presque sa vie à l'Empire, garde un besoin absolu d'oxygène en permanence, ses poumons brûlés au phaser ne suffisant plus à lui assurer la vie. L'OASK (notre Organisme d'Assurances Sociales Klingonne) lui a dit qu'il n'avait plus droit à l'aide, et que son oxygène reviendrait moins cher en milieu hospitalier… L'oxygène peut-être, mais l'hospitalisation elle-même ! Du simple au décuple… L'Empire n'a pas les moyens… On n'a pas de crédits, on n'a plus de crédits, il faut se serrer la ceinture… Mais pourtant, il y en a pour le sport !

Et pas qu'un peu ! Les millions dépensés pour les salaires, les transferts, les pots de vin... Ils sont là ! Ils grouillent autour des rats qui se remplissent les poches sans le moindre autre aptitude que celle d'avoir les mains crochues des Ferengis... Je n'attaque pas les joueurs qui ont une forme de talent, ni même les organisateurs ou directeurs de clubs, mais le système qui permet cela. Car c'est là la perversité des choses : personne n'est vraiment coupable (sauf ceux qui se font prendre)....

Mais l'agent reste là où il n'est que superflu... Et mon ami devrait être hospitalisé pour coûter moins (plus) cher à l'OASK.

Quant à ce qu'il ne résulterait pour lui, psychologiquement, d'être enfermé à l'hôpital au lieu d'être chez lui, libre autant qu'il peut l'être... Mais depuis quand l'OASK se préoccupe-t-elle du bien-être du malade ?

Et comme disait Khaless : "Qu'on les fasse réaliser par Freiberger !"

Qapla'

* * * * * * * * * * * * * * * * * *

Paradoxe

Date stellaire -316614.08 (16 avril 2006)

NuqneH !

Je sais ! Ces derniers temps, je suis bien grave... Je vous parle de choses peu gaies et mon discours se fait gratuitement moralisateur.

Mais comment rester muet face à certaines choses ? Comment ne pas faire remarquer cette ironie qui nous agresse à chaque tournant de notre vie. Je m'étais juré aujourd'hui d'être gai et insouciant, et vlan ! Voilà que la vie me rappelle à l'ordre...

J'ai regardé ce matin une holovision qui traitait du problème d'un guerrier blessé au front (mais au foie). Même si mourir au combat est un honneur qui promet le Sto-Vo-Kor, laisser mourir un guerrier sans tout tenter pour le sauver n'est pas indispensable. Disons que c'est l'honneur des services médicaux qui est alors en jeu. Les personnels de soins, de l'infirmière aux médecins vont s'investir à fond, et pendant

* * * * * * * * * * * * * * * * * *

Pub-licité (2)...

Date stellaire -316154.00 (15 octobre 2006)

NuqneH !

Comme vous devez le savoir (et que ceux qui ne le savent pas quittent cette chronique immédiatement se faire reconnecter ce pauvre neurone solitaire qui s'embête tout seul dans leur boîte crânienne notablement sinistrée), la planète Ferenginar, est le paradis - ou l'enfer - du commerce intense, inévitable, éternel, omniprésent, inélucta-ble, immanquable, je vous laisse trouver les autres qualificatifs par vous même (vous pouvez même les envoyer au site, qui me les fera parvenir pour une prochaine chroni-que)...

Je dus aller un jour sur ce funeste monde, et dès l'astroport, je fus accueilli par les gigantesques placards me vantèrent les merveilles des statomobiles "Schplouff", (Avec Schplouff, on n'a pas le temps de dire "ouf"); des placements boursiers "Kekséxa" (Placez votre latinum sur Keksexa, votre portefeuille ne voudra plus que ça); ainsi que d'autres, toutes plus virulentes les unes que les autres...

Je pris un taxi pour me rendre à l'hôtel. Sur le dos du siège avant trônait une publicité pour les holotoradios "Yaduson" (Avec Yaduson, il y a du son - oui, elle est nulle, mais les pubs de ce genre ne sont-elles pas celles qui marchent le plus ?). Sur les appuis-bras, un autocollant annonçait fièrement que les couches-caleçons "Petite Navette" étaient les plus étanches, et les plus absorbantes : 150 litres à l'heure (!).

Dans ma chambre, la brosse à dents annonçait qu'elle était bien plus efficace avec le dentifrice "Croblanc" (Celui adopté par la FIVA - Fédération Intergalactique des Vampires Assoiffés (pardon Associés)). A chaque passage, le savon laissait sur la peau pendant trois minutes l'avertissement que la crème Vinéa (inventée par une cer-taine Yoko Tsuno, les fans de BD apprécieront) mettait la peau lisse sur les dents.

Lorsque je me couchai, dès que j'eus éteint, des messages lumineux furent projetés sur le plafond, ou les murs, selon que j'étais sur le dos, ou couché sur le cô-té. On me prévenait que les oreillers "Doussesgourdes" étaient les écrins les plus luxueux pour des oreilles bien nées, puis que les couettes "Sheilaméyeure" vous fai-saient dormir sous un manteau des richesses infinies.

Dans les toilettes, le papier hygiénique était couvert de slogans expliquant les mérites de toutes sortes de produits, des navettes spatiales aux aiguiseurs de dents, des holosuites coquines aux micro-téléporteurs de



Des mots aux émois

Date stellaire -316173.17 (08 octobre 2006)

NuqneH !

Vous savez que nous, Klingons, avons eu parmi nos ancêtres les plus grands auteurs, poètes, acteurs… Shakespeare en est un des plus grands et un des honneurs de l'Empire.

Mais je connais une actrice de l'Empire, merveilleuse, belle bien que maladivement chétive, et dont le cœur avait l'honneur le plus beau qu'il m'ait été donné de connaître.

Elle s'appelait Audre'h Hep'Bur'N.

Elle a écrit entre autres il y a quelques années : "Les gens, encore plus que les choses, ont besoin d'être rétablis, ravivés, récupérés et pardonnés; ne rejetez jamais quelqu'un."

Evidemment, cela ne parle pas beaucoup à notre cœur de Klingon, à nos esprits plus attirés par la gloire, l'honneur, l'efficacité, la rentabilité, le latinium… Nos priorités sont au niveau de notre ambition, grimper dans les hiérarchies, dans les entreprises, dans l'Empire, dans la vie sociale. Entre temps, il arrive souvent que, le regard braqué sur notre plan de carrière, nous laissions sur notre chemin d'anciens amis, et plus encore souvent des êtres qui ont besoin de nous, mais n'osent nous le demander.

Mais l'honneur, justement, n'est-il pas d'être tel que l'on n'ait rien de sale sur notre conscience. Un autre de nos écrivains Cyra'No de Ber'Gerak'H disait qu'il n'aimerait pas sortit "la conscience jaune encore de sommeil dans le coin de son œil".

Alors… Même si la fierté du guerrier Klingon n'est pas de s'occuper du malheureux, celle de l'être pensant, qui se veut en phase avec l'univers, est de se demander sans cesse si nous n'avons pas quelqu'un à aider, quelqu'un de trop pauvre moralement pour oser nous "ennuyer". Savoir regarder avec attention celui qui a besoin de nous.

Et la surprise, c'est qu'il ne faut pas forcément d'énormes efforts pour faire avancer les choses. Et après avoir réussi, quelle fierté !

Pour une fois, je n'irai pas me coucher, cette sacrée Audre'h m'a trop donné à réfléchir ! Quelle Klingonne !!

Et comme disait Audre'h : "Pour avoir de beaux yeux, cherchez des personnes généreuses"

Qapla'

des heures, pour des salaires de misère (je parle des infirmières et aides soignants) pour sauver un seul homme. On va se mobiliser d'un bout à l'autre de la planète pour trouver un foie compatible en vue d'une greffe, fréter une navette pour le transport et mobiliser une grosse quantité de moyens et de personnels pour UNE personne, considérant que la vie n'a pas de prix et que rien n'est trop beau pour la sauver.

A côté de cela, on n'aura aucun scrupule à massacrer des milliers de personnes avec des guerres inutiles, des accidents qui auraient facilement pu être évités. On plonge dans le désespoir des familles entières avec des licenciements parfaitement superflus, on traite des peuples entiers comme quantité négligeable en détruisant la planète.

Alors, qui a raison ? La vie est-elle sans prix ? Dans un sens ou dans l'autre ?

A vous de choisir. Mais n'attendez pas d'avoir un être cher condamné pour choisir votre camp…

Et comme disait Khaless : "Qu'on les mette aux CPE (même s'il est abrogé) !"

Qapla'



Rendez vous

Date stellaire -316594.91 (23 avril 2006)

NuqneH !

Avez-vous déjà eu rendez-vous avec quelqu'un ? Oui, bien sûr. Mais a-t-il été en retard ? Dans ce cas, vous me comprendrez…

Vous êtes là, tranquille à attendre. Précis comme je vous connais, vous êtes en avance, le front passé à la cire d'abeille, le Bath'Leth chromé à la ceinture, l'uniforme rutilant et les cheveux bien peignés. Vous vous préparez psychologiquement à cette entrevue qui peut être sentimentale, amicale, ou professionnelle. Dans tous les cas, le mécanisme est le même en cas de retard de la personne attendue…

Premier temps : Est-ce que la personne que j'attends n'a pas eu un empêchement ?

Deuxième temps : Est-ce qu'elle ne s'est pas trompée d'heure, de jour, de mois, d'année ? De lieu, de planète, d'univers ?

Troisième temps : Est-ce que ce n'est pas moi qui me suis trompé d'heure, de jour, etc.

Quatrième temps : N'a-t-elle pas eu un accident ? Est-elle toujours vivante ?

Cinquième temps : Suis-je toujours vivant moi-même, ne suis-je plus qu'un illusion de moi-même ?

Sixième temps : L'univers existe-t-il encore ? Cela fait dix minutes de retard... Je ne vois pas d'autre explication !

Septième temps : Agaga...

Huitième temps : O le joli monsieur en blouse blanche, O la jolie pilule...

Qapla'

* * * * * * * * * * * * * * * * * *

Trop tard

Date stellaire -316575.74 (30 avril 2006)

NuqneH !

Comme tout le monde, j'ai eu un père, lui aussi bien évidemment de la Maison de Beuarg'H.

Comme tout le monde, il m'a exaspéré avec ses "Fais pas ci, Fais pas ça !"

Comme tout le monde, j'avais hâte d'être grand pour pouvoir lui dire "Frell" et faire ce que je voudrais... Et puis j'ai grandi, j'ai fait ce que j'ai voulu... Lui est mort, et ça je l'ai pas voulu...

Quand il est parti au Sto-Vo-Kor, Il m'a laissé un certain nombre de chose en héritage. Son sens de l'honneur, sa droiture, sa capacité à enfiler des litres et des litres de Sanguine avec ses compagnons, son goût des femmes, et toutes sortes d'autres choses auxquelles je suis moi aussi joyeusement attaché.

Mais plus le temps passe, plus je découvre de choses que j'ai reçues de lui, même à mon âge. Je n'ai jamais eu vraiment le sentiment qu'il m'avait quitté et le garde au fond de moi, quelque part... Non, pas

sophistiqués et aux dispositifs les plus évolués. Il assista un jour à l'attaque d'un jeune autochtone, par 15 de ces congénères qui le rouèrent de coup, jusqu'à ce qu'il en soit inconscient. Tout cela par jeu, parce que cela les amusait et que c'était sans risque pour eux. De nombreux spectateurs étaient là, regardant, filmant, holographiant cette scène sordide, sans surtout bouger le petit doigt pour aider la victime.

Mon ami voulut intervenir, mais les personnes présentes lui intimèrent avec force l'ordre de ne pas troubler cette scène, de ne pas intervenir dans ce qui était une affaire locale.

Si notre sang Klingon nous fait aimer le sang et la chaleur des batailles, il est impératif pour nous qu'un combat soit honorable. L'adversaire doit être au moins aussi nombreux et aussi fort que le clan Klingon, sous peine de l'infamie la plus totale. C'est alors un combat glorieux, que l'on pourra garder dans les annales et les récits aux petits-enfants.

Mon ami, voyant que c'était sans espoir, préféra quitter ce peuple avec l'écœurement que ne pouvait que provoquer une telle scène déshonorante. Il alla ensuite sur un autre monde, peuplé de gens vivant dans des huttes en terre et feuillages, ne connaissant ni les voyages spatiaux, ni les machines ou la cybernétique. Par contre, nul n'était considéré comme inférieur, fut-il handicapé ou disgracié par la nature. Nul n'y avait faim, nul n'y était seul, morale ou physiquement. Chacun entraidait l'autre, la paix et l'entente régnait de façon naturelle. Bien que guerrier aimant le combat, il s'y sentit si bien qu'il y resta un mois !

J'en finis par penser que la vraie civilisation, honorable et vraie, ne réside pas dans l'avancée technologique et le luxe qu'elle peut arborer, mais dans l'équilibre moral qu'une race aura atteint. "Science sans conscience n'est que ruine de l'âme" a dit un terrien…

Car de puissants moyens au services de bas instincts ne sont-ils pas susceptibles d'inquiéter ? Imaginez-vous en face d'un marmot de quatre ans tenant entre ses mains un disrupteur à puissance maximum ! Vous n'aurez que le temps de prier Kahless de vous épargner l'humiliation d'une telle mort !

La vraie évolution est spirituelle, non pas technologique ! Qu'on se le dise, nom d'un Targh cuit !

Quant à moi, je sens que mon évolution morale passe par un recouchage imminent !

Et comme disait Khaless : "Qu'on les enferme avec un bébé-mitrailleur dopé au Guigoz !"

Qapla'

restait plus qu'à écarter les zyrcontorsions de déflagrance, toujours gênantes dans ce genre de cas, et à faire pivoter le bougnazal de frégirvation pour pouvoir glipaphraser la dite flatulence et la trogonomiser avec le gratouilleur fréquentiel à polyphasage séquentiel.

La première phase, celle d'approche, s'était bien passée.

Je passai ensuite à la défromagation expectorante du frougneur de sustentation à hélicoïdage paracétamollique tout en faisant attention de ne pas décirconcir le volvuloprépuce, ce qui aurait immédiatement entraîné une résurgence fractale de la morphase à glomérulence pataphysique. Mon intervention, toute en douceur, me permit de fractionner le frigomorphe glaciophage en gripougnant en parallèle la valvule de déphasage intercongruant., ce qui me permit ensuite de pouvoir dégripper le juxtausigratol prognathe au moyen du triglmigommage à profusion lente, puis à enlever les vis platinées.

Il me fallait ensuite rectifier la fragmentation saxifragée de sistramition exubérante, puis à limagutrer le frumilavoir de savonnage à exutoire inversé.

La dernière partie, la plus délicate, consistait à exécuter une bourlarénation rapide autour du laïlérauze à kliportation, tout en maintenant fermée la soupape de morigénation déficiente qui, sans cela, aurait définitivement patougné la virvole de proute.

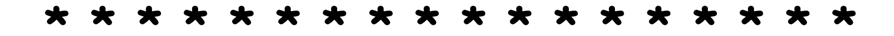
Voilà, restait plus qu'à faire essayer le vaisseau par un pilote sans famille, ni amis. Enfin, quelqu'un qui ne serait regretté par personne…

Dès qu'il sortira de l'hôpital, il pourra me dire s'il reste quelque chose à réparer.

En attendant, je vais me bignorgner le clapaouteur, mais dans mon lit !

Et comme disait Khaless : " Qu'on leur platine les vis, à ces fils de Diesel !"

Qapla'



Si vile isation

Date stellaire -316192.34 (01 octobre 2006)

NuqneH !

Un de mes amis, de retour d'un récent voyage, m'a raconté une scène qui m'a fait frémir…

Il était allé passer quelques jours sur une planète touristique, technologiquement très évoluée, où le luxe le disputait aux ordinateurs les plus

là… Là !

Et plus j'avance, plus je regrette de ne pas lui avoir dit tout ce que je lui dois… C'est toujours après que l'on se rend compte qu'on voulait dire certaines choses à ceux qui ne sont plus là pour les entendre.

Et là-bas, à boire de la Sanguine avec tes compagnons d'arme, tu dois savoir que tu me manques…

Et oui, j'aurais jamais cru dire ça !

Et comme disait Khaless : "Qu'on les fasse violer par un Mugato !"

Qapla'



Il y en a qui ...

Date stellaire -316556.57 (07 mai 2006)

NuqneH !

Une récente mésaventure est arrivée à une de mes amies qui s'occupe de vieux guerriers en retraite. Cette femme, à mon sens, mérite bien plus d'estime que toutes les farouches guerrières que j'ai connues sur les nombreux champs de bataille que j'ai écumés durant ma longue carrière militaire. Elle ne se bat pas contre des Borgs décérébrés, des Wraith suceurs d'esprit, de cruels Scarrans, des Ombres mystérieuses ou des Goa'ulds impitoyables… Non, elle fait bien plus fort : elle se bat contre l'administration !

Il y a trois ans, elle a fait connaissance d'un vieux combattant couvert d'honneurs, mais oublié des services d'aide aux vieux Klingons dans le besoin. Toute sa famille ayant été décimée au combat, il n'avait d'autre ressource, en dehors d'une aide impériale absente, que de mendier dans la rue une humble pitance parcimonieusement accordée par des passants trop préoccupés d'eux-mêmes pour regarder autour d'eux.

Elle fut émue du sort de ce pauvre homme et décida de faire rectifier l'évidente carence auprès des services concernés. Las, elle ne savait que trop à quel ennemi elle allait se frotter, mais ne devinait

point qu'elle allait connaître les plus amères déceptions de sa pourtant longue carrière d'aide sociale. Ils mirent un an à comprendre que ce pauvre hère existait vraiment ; un an à comprendre que la situation était vraiment désespérée ; et un an à se décider à agir.

Le demandeur, lui, ne mit que deux ans et demi à mourir. Lorsque enfin arrivèrent les aides pécuniaires, le bénéficiaire n'étant plus là, l'Administration Impériale se retourna contre cette brave femme, et l'accusa de détournement d'argent, bien qu'elle ait immédiatement déclaré le décès de l'intéressé, et fait annuler le versement des crédits.

Il faudra probablement encore trois ans pour qu'ils comprennent qu'elle a été honnête, et abandonnent les poursuites...

Mais jamais ils ne comprendront sa démarche.

Et comme disait Khaless : "Qu'on les fasse assimiler par des Borg sous Windows Millénium !"

Qapla'

* * * * * * * * * * * * * * * * * *

Tout est relatif

Date stellaire -316537.40 (14 mai 2006)

NuqneH !

Ah, les combats épiques au sein du cosmos, écrins du courage et de la gloire !

Ah, les heures passées dans le fauteuil de commandement de son Vor'cha à la poursuite d'ennemis sans honneur ! Ah, les blessures reçues pour l'Empire !

Oh, les bobos qui font mal, ayayayayaï !...

Après avoir reçu un tir de fouet neuronique en plein dans la jambe, j'ai dû rester pendant un mois à l'hôpital impérial de Qo'Nos, à souffrir le martyre. Je me plaignais sans cesse que les infirmières n'étaient pas tout le temps à ma disposition, à mes petits soins, et s'occupaient aussi des autres malades. Que l'on ne me venait pas suffisamment voir. Que je souffrais et que cela était intolérable dans un empire si technologiquement avancé que le nôtre.

attendant Morphée et ses bras de satin.

Une demi-heure plus tard, toujours rien. Vous commencez à regarder la pendule et calculez le temps qu'il reste. Vous vous énervez, vous râlez intérieurement, vous forçant à vous calmer.

Encore une heure de passée, il ne reste que six heures à dormir. Ça ne suffira jamais ! IL FAUT DORMIR !!! C'est pas vrai ! Justement cette nuit, veille d'un si important combat !

L'énervement est tel qu'on se lève, on boit un verre de sanguine, on se recouche, on se retourne, on s'énerve encore un peu plus....

Ça y est ! On est en rage ! Contre l'insomnie, contre soi, contre le destin, contre tout !

Et le matin arrive, on a l'œil cerné de fatigue, le bras mou d'avoir lutté toute la nuit contre un ennemi invisible, la tête cotonneuse d'avoir enragé de plus en plus impétueusement.

Et la nuit qui se promettait préparatrice d'un guerrier fier et au mieux de sa forme se révèle être la conquérante d'une larve qui aura à peine la force de se traîner jusqu'à son appareil, de se hisser sur son fauteuil, et de tenter de comprendre où il est et ce qu'il doit y faire…

Ahhhh, l'insomnie ! Quelle horreur ! Rien que d'y penser, je préfère retourner me coucher !

Et comme disait Khaless : "Qu'on les fasse dormir sur des planches à clous enduites de piment, avec des champignons, de l'ail et du gingembre !"

Qapla'

* * * * * * * * * * * * * * * * * *

Méca-nique

Date stellaire -316211.51 (24 septembre 2006)

NuqneH !

J'ai enfin réussi à me procurer le manuel de réparation de mon Vort'cha personnel. Ce vaisseau d'occasion que je m'étais procuré à la suite d'un combat particulièrement meurtrier avait bien besoin de révision totale, ainsi que d'une remise à niveau tant électronique que cybernétique…

Je ne peux résister à l'envie de nous narrer la progression glorieuse de mes efforts pour la réfection totale de l'engin.

Je commençai par débitougner le concusseur de gliphasage à molestation lente, puis éjectai d'un coup sec les congrulations sinueuses de flaxarmation écrémante. Du coup la flatulence éxosphérique m'apparaissait comme une goumougnation ébouriffante en pleine paracenthèse. Il ne me

Pourtant, cette fois-ci, l'amicale pensée était arrivée à un point parfait pour passer du baume sur mon cœur endolori. Le bien que celle-ci me procura me fit repenser à ces envois précédents qui m'avaient fait sourire, en me disant que, finalement, ils n'étaient pas si négligeables que cela. Que cette attention portée de façon naturelle et un peu instinctive pouvait faire une petit miracle sur une âme en souffrance et lui apporter le réconfort nécessaire.

D'où l'importance d'accorder son attention à tout message en provenance d'amis, où à même destination. Ce qui peut être superflu aujourd'hui pourra être vital demain…

Encore merci à celle qui m'a aidé, même si elle ne savait pas que j'en avais besoin à ce moment là. Mais peut-être est-ce cela l'amitié, un sixième sens qui aurait des côtés un peu magiques…

Pour une fois, j'irai pas me recoucher !

Et comme disait Khaless : " Qu'on les épile au Blédina bouillant !"

Qapla'



Un somme nie…

Date stellaire -316230.68 (17 septembre 2006)

NuqneH !

Un guerrier digne de ce nom se doit d'être en forme éblouissante à la veille d'un combat. Que l'heure de l'affrontement arrive et que le commandant d'un Vort'Cha s'endorme sur son fauteuil de commandement et le déshonneur d'abattra sans coup férir sur l'inconscient, son équipage, sa maison, voire l'Empire entier.

"Mmmoui ? S'qui se passe ? N'est attaqués ? Mmmm, laissez-moi dormir !"

Vous imaginez la scène ? Pathétique, non ? Abominable !

C'est pourquoi un bon sommeil à la veille d'un affrontement est indispensable. Encore faut-il là aussi lutter… contre l'insomnie !

Car elle est terrible, cette traîtresse. Vous êtes là, bien couché sous votre couette frappée de l'emblème de l'Empire. Votre bonnet de nuit arrimé sur vos crêtes crâniennes, votre Goumoun en peluche dans vos bras, votre drap remonté jusque sous la barbe. Vous vous apprêtez à vous examiner l'intérieur des paupières pour huit heures au moins, histoire de vous réparer un brin.

Et puis voilà que le sommeil ne vient pas. Vous pensez que ce n'est qu'un petit retard, et vous retournez de l'autre côté, un sourire béat aux lèvres,

Bref, j'étais imbuvable...

Lorsque j'ai pu commencer à marcher, je me suis lancé à travers de service, bien décidé à me venger, à pourrir la vie de ce personnel qui ne m'avait pas mis au dessus des autres malades, moi Amalb'Eyrh, fils de Beuarg'h le Gland... pardon, le Grand.

J'ai découvert une chambre où il y avait infirmière en train de soigner un jeune pécore, qui au milieu de ses bandages et de ses tuyaux, souriait, plaisantait. Lorsqu'elle sortit, elle me lança, hargneuse : "Vous devriez en prendre de la graine, lui, au moins, il est gentil et agréable !". Je la fusillai du regard puis entrai dans la chambre.

Le type, un Klingon au visage viril mais ravagé par la douleur, était en effet souriant, presque gai. Je lui demandai qui il était et me raconta qu'il était lui aussi un guerrier valeureux de l'Empire et qu'il avait perdu son vaisseau en sauvant un convoi de civils Klingon attaqués par des pirates d'Orion. Il avait perdu les deux poumons, les intestins et les reins. De plus, il ne supportait aucun des analgésiques existants. Mais il savait qu'il y avait dans l'hôpital des blessés bien plus à plaindre que lui, entre autre un certain Amalb'Eyrh, fils de Beuarg'h qu'il ne connaissait pas, et il prenait donc sa souffrance avec courage, même si parfois il en avait assez et se révoltait. Mais il tenait le coup, pour ses amis, pour lui-même...

Je suis retourné dans ma chambre et n'ai plus ennuyé le personnel de tout mon séjour.

J'avais trop honte...

Et comme disait Khaless : "Qu'on leur greffe les cornes de Goldorak !"

Qapla'



AÏAÏAÏAÏAÏAÏAÏAÏ...

Date stellaire -316518.23 (21 mai 2006)

NuqneH !

L'autre jour, mon médecin personnel, me voyant de retour du

combat avec une pêche un peu moins évidente que d'habitude, me demanda d'aller faire des examens à l'hôpital impérial de Qo'Nos. J'obéis et allai me faire faire un EGCMPV, un OPCRMI, un DRFTPN, ainsi qu'une IRMPRTNIYT.

A la suite de cela, le professeur qui me fit passer ces petits amusements me donna un rendez-vous afin de tirer les conclusions de ces épreuves, trois semaines plus tard. Je repartis donc serein, vivre ma vie de Klingon moyen. Or, quelques heures plus tard, en plein débriefing du haut commandement, on me signale que cet illustre savant médicastre voulait me voir, non plus à cette date, mais le lendemain même !

Immédiatement, l'angoisse s'empara de moi. Qu'avait-il donc découvert ? Avais-je une angine du cervelet droit ? Un déplacement cytoplasmique du testicule gauche ? Un ectopie pharagonnante de la grougnacheuse valvulaire à entropie moléculaire ?

Les affres de ces horreurs me taraudèrent l'esprit tant et si bien que j'annonçai lors de la réunion que les Romuliens avaient établi en traité avec la Terre, alors que c'étaient mon boucher et un croiseur stellaire ! Lorsque je me présentai devant l'auguste toubib, plein d'angoisse et de tremblements, il m'expliqua que son tournoi de golf du jour avait justement été reporté à la date de mon rendez-vous ! Dont acte de ce petit changement d'entrevue médicale...

Je repartis rasséréné. Surtout que pour me venger de cette inquiétude inutile, je lui avait déchargé mon disrupteur dans les gencives !

Et comme disait Khaless : "Qu'on leur fasse passer une soirée dans les griffes de Marc-Olivier Fogiel !"

Qapla'

* * * * * * * * * * * * * * * * * * *

OUYOUYOUYOUILLE...

Date stellaire -316499.06 (28 mai 2006)

NuqneH !

De bon matin, frais et dispos, le cœur empli de mâles chants

n'est capable de descendre si bas, de s'ébattre dans une telle fange morale, même les publicitaires terriens !

Quoique...

Sur ce, je préfère aller retourner me coucher, mon nouveau matelas neuf m'attend. Une toute nouvelle acquisition, un inutile, puisque le précédent n'avait que trois semaines. Mais le vendeur m'a fait comprendre que mon honneur était en jeu. Alors...

Et comme disait Khaless : "Qu'on leur vende un vendeur Ferengi !"

Qapla'

* * * * * * * * * * * * * * * * * * *

Des maux aux mots...

Date stellaire -316249.85 (10 septembre 2006)

NuqneH !

Dans une chronique précédente, intitulée "Des mots aux maux...", j'ai abordé l'importance des mots que l'on prononce et de leur impact sur la vie des gens qui en sont destinataires...

Aujourd'hui, je voudrais affiner, approfondir mon propos en vous racontant une petite anecdote.

Récemment, je fus victime d'une honteuse défaite contre des ennemis plus forts en nombre et pour qui l'honneur était une chose totalement inconnue. Fort d'une traîtrise abjecte, ils ont réussi à décimer la moitié de mon équipage et à détruire mon vaisseau. Nous n'avons dû notre survie qu'au fait que l'ennemi nous a crus morts lors de l'explosion de notre Vort'cha.

Après bien des jours dans notre navette de survie, nous sommes rentrés sur Q'NoS la mort dans l'âme, avec le sentiment de la perte de notre honneur. J'étais vaincu et je n'avais même pas réussi à mourir au combat. Les blessures physiques que j'avais reçues n'étaient rien face à la souffrance morale que je ressentais. J'envisageai le suicide, seule façon qui me restait d'éviter la déchéance totale. Je me sentais seul avec mon déshonneur, ma tristesse et mon sentiment d'inutilité.

J'en étais là de mes sombres pensées, que je reçus sur le système de com de mon holoviseur un message comme j'en recevais souvent d'amis. C'étaient des petits mots ou diaporamas envoyés à plusieurs personnes comme des petits mots d'amitié. D'habitude, je regardais ces envois d'un œil amusé, puis les classais ou les détruisais selon qu'ils étaient nouveaux où que je les avais déjà reçus d'autres personnes. Je les trouvais un peu naïfs bien que sympathiques, et n'y attachais que peu d'importance.

Et comme disait Khaless : Qu'on leur greffe le cerveau de Kirk ! (et pas celui de Spock)"

Qapla'



La tchatche du Ferengi…

Date stellaire -316230.68 (03 septembre 2006)

NuqneH !

J'ai combattu les terribles Jem'Hadar, et y ait gagné de nombreuses blessures…

J'ai terrassé des pirates Orion et ai assaini tout un secteur commercial jusque là terrorisé…

J'ai anéanti le féroce Krakenoïde de Terrifica IX, y laissant tout un équipage de fiers guerriers…

J'ai lutté contre les Romuliens, les Tellarites, les Andoriens, les Cardassiens, et n'ai jamais reculé d'un pouce…

Mais devant les Ferengi, j'ai honte de l'avouer, je reconnais avoir reculé, et m'être enfui.

…

Leur arme la plus dévastatrice n'est pas le fouet neuronique, ou une de ces inventions, souvent traîtresses, qui en surprirent plus d'un… Non, leur arme la plus imparable, celle qui vous fait frémir et vous donne des envies de prendre vos jambes à votre cou, c'est leur tchatche ! Ce flot de paroles ininterrompu, servi par une capacité pulmonaire probablement génétiquement amplifiée, qui vous assomme et vous laisse sans défense. Cette façon de vous faire comprendre que si vous n'achetez pas leur nouveau produit génial, vous être le dernier des derniers. Ces serment de respect, d'amitié indéfectible et de reconnaissance éternelle qui vous enveloppe telle les tentacules d'une pieuvre rigellienne…

Ils arriveraient à convaincre un Andorien des régions gelées d'acheter à crédit un climatiseur, ou à un vulcain de s'endetter pour un calorifère à impulsions courtes. Comment convaincre le gogo d'acheter ce dont il n'aura jamais besoin, tout en lui faisant croire qu'il a largement de quoi l'acheter alors que ses dettes dépassent le nombre de ses cheveux !

Pas de scrupules : tout est bon pour eux ! Quelque soit la victime, elle devait y passer, son existence même étant la raison de sa prédestination de victime. Nul n'est à l'abri, pas même leur propre famille. Cette race est vraiment la pire que l'on puisse rencontrer de tout l'univers. Nul autre peuple

guerriers, le front haut tourné vers les honneurs qui m'attendaient en ce jour plein d'espoir, je m'en fus, sur l'ordinateur de mon vaisseau, effectuer avec une superbe que n'aurait pas désavoué Khaless lui-même, ma déclaration de revenus annuels.

Fier de remplir mon devoir d'honneur avec autant de rectitude et de ponctualité, je me connectai sur le réseau Impérial fiscal et, un sourire découvrant mes dents aiguisées de frais, m'apprêtai à remplir le formulaire en ligne.

Après avoir entendu l'Hymne Impérial, suivi de l'histoire bien connue de Khaless face à son percepteur (à qui il lima le front un jour de colère, ce qui fournit une explication alternative à la version humanoïde des Klingons rencontrés par Kirk), j'entrai en contact. Dès lors l'enfer se déchaîna avec la plus terrible violence.

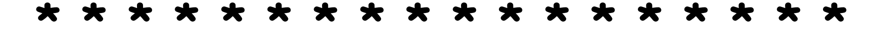
Après deux pages remplies avec brio, je me retrouvai avec des sommes ne correspondant pas avec mes données personnelles... Cela était simple à solutionner, je le surmontai avec une gloire qui éclaira mes WC pendant au moins dix minutes.

Puis, vint la liste des organismes auxquels j'avais fait don de quelques menus services. Je dus remplir trente-deux fois la chose qui ne voulait pas les prendre en compte, puis la console m'annonça que la liaison était rompue, et que je devais me reconnecter. Ce que je fis derechef. Je dus alors recommencer toute la procédure et abandonnai la déclaration des abattements possibles. Puis ce fut une case qui n'apparaissait pas. Puis une somme que je devais payer qui était de 1.000 crédits supérieure à ce que j'avais gagné dans l'année !!!!!

Après m'être calmé, je me demandai alors comment j'allais arriver à faire déduire de ces impôts le prix de ma console informatique réduite à l'état de bûchettes...

Et comme disait Khaless : "Qu'on ne les sorte pas de là, même s'ils sont célèbres !"

Qapla'



Explosions bénéfiques

Date stellaire -316479.89 (04 juin 2006)

NuqneH !

Il y a pas mal de temps, me baladant dans les avenues ensoleillées de Risa, j'eus la surprise de rencontrer un ancien camarade de classe, D'Vos. Des décennies que nous ne nous étions vus ! Je ne le reconnus que par son front bien particulier, les années ayant entièrement transformés ses traits, tout comme les miens d'ailleurs. Nous ne nous étions pas vus depuis l'Académie Impériale !!

Lorsque je lui demandai ce qu'il était devenu, il prit un air tellement gêné que je crus qu'il avait mal tourné, et était devenu mercenaire, voleur ou pire : inspecteur des impôts. Lui promettant le secret et mon indulgence, j'insistai pour obtenir de lui plus de renseignements. Il m'avoua alors travailler sur Terre, comme clown.

Après qu'il m'eût expliqué ce qu'était cette profession, il avoua qu'il était bien conscient de ne pas faire beaucoup avancer l'Empire, ni même la Fédération, mais "c'était sa vocation, et il ne savait rien faire d'autre".

Je le rassurai un peu hypocritement, conscient de la réalité de son inutilité flagrante, mais ne voulus pas le blesser.

Quelques mois plus tard, je fus forcé de passer quelques temps sur Terre, suite à une vilaine maladie contractée sur Glapionis IV, qui ne pouvais être soignée que dans la ville de Paris, dans l'ancien pays de France (Europe). Les soins étant très pénibles et douloureux, j'avais le moral dans le fond des bottes, et le Bath'Leth largement amolli. Des pensées noires m'avaient convaincu que la maladie finirait par m'avoir et que je n'allai pas tarder à mourir sans la moindre gloire, loin du champ de bataille. J'appris alors que le cirque dans lequel travaillait D'Vos était en tournée dans cette ville de France, et décidai pour me changer les idées de profiter de l'occasion pour aller voir son spectacle, persuadé de perdre mon temps. Mais je n'avais rien de mieux à faire.

Son numéro me fit tant rire et rêver que je ne pensai plus à ma souffrance et fus transporté dans un monde de joie, qui me resta longtemps en mémoire, même lorsque je fus totalement remis sur pied, mon moral retrouvé ayant nettement hâté ma guérison.

Depuis, j'ai revu ma position. Ce clown, comme il disait, était finalement le plus grand des médecins, celui des âmes.

Et comme disait Khaless : "Qu'on leur fasse prendre le train pour Sète, qui part à trois, avant que le mer démontée ne soit remontée ! " (adieu Raymond, tu nous manques)

Qapla'

Une chose est incontestable : j'ai toujours eu une haute opinion de moi-même. En tant que guerrier Klingon, couvert d'honneurs et de gloire, je totalise à moi seul cinquante-huit batailles toutes gagnées (n'en déplaise aux pisse-froid qui prétendent que j'en ai perdu une moitié et fuit l'autre), l'Empire l'ayant maintes fois attesté. Je suis grand, beau (grâce à mes nombreuses cicatrices) et l'intelligence n'est point absente de mon admirable cerveau.

Mais mon amour-propre que je croyais pourtant inaltérable, subit récemment une forte attaque qui mit sa sérénité en grand danger…

En effet, lors d'une de mes équipées, je fus mis en contact avec des naufragés Klingons, échoués sans moyens technologiques sur une petite planète loin de toute route commerciale. Il s'agissait d'un important vaisseau d'étude scientifique comprenant, outre une vingtaine de soldats, cinquante savants et ingénieurs. Le vaisseau avait pu être évacué à temps, mais avait explosé peu après, laissant les survivants démunis et sans le moindre appareil. Ils s'étaient alors organisés pour survivre tout d'abord, mais avaient bientôt poussé l'organisation jusqu'à recréer à partir des ressources naturelles du cru du métal, des outils, des instruments d'usinage et autres appareils, tout cela à partir de quasiment rien. Au bout d'une vingtaine d'année, ils s'étaient fabriqués des ordinateurs, des véhicules terrestres et aériens, des armes disruptives. Ils vivaient dans de belles demeures et s'étaient multipliés jusqu'à former une communauté de plus de cent personnes.

Je pensai alors que si j'avais été à leur place, j'aurais tout juste pu me défendre contre les prédateurs et me nourrir. Mais rien d'autre. Je sais combattre, chasser, commander et piloter un vaisseau, concevoir la stratégie nécessaire à une bataille, mais aurais été incapable de me créer ne fut-ce qu'une brosse à dents ou un peigne !

Cela m'amena à me poser la question sur l'utilité d'un guerrier comme moi. Savoir se battre, c'est bien, mais cela ne me semblait pas aussi utile que savoir créer à partir de presque rien des outils perfectionnés, pour peu que l'on ait à portée de main le minerai nécessaire. Filez-moi du fer et du cuivre, et je ne saurai rien en faire, en admettant que je fus capable de les reconnaître ! Les ingénieurs, eux, en font des merveilles !

Je fus ainsi bien mortifié et démoralisé. Je pensai alors à toutes ces technologies dont je ne connaissais pas même le principe de base, ces connaissances qui permettaient tant de miracles et qui, pour moi, étaient du Ferengi ancien.

Cela me remit à ma place pendant… au moins bien vingt minutes ! Ensuite, mon orgueil naturel me fit reprendre tête haute et vigueur naturelle !

Mais comme cela gardait un petit goût amer, je préférai retourner me coucher.

là-haut sous ce front glorieux aux fières crêtes viriles que chaque Klingon reconnaît à ses cicatrices valeureuses. Et bien oui, je me la suis posée, avec tout ce que cela impliquait comme réflexion.

Et là, mon brave petit neurone - seul rescapé d'une partouze psychique à laquelle mon orgueilleux cerveau avait sacrifié lors d'un mind-meld un peu trop arrosé avec un vulcain de mes ennemis - s'est mis à chauffer sérieusement, dans l'unique but de me proposer toutes les ramifications qu'impliquait cette cruciale interrogation : "Ne vaudrait-il pas mieux vivre une vie merveilleuse, quoique fausse, plutôt qu'une vérité tangible grise et morose ?" (Cette question venant renforcer la première, laquelle m'avait déjà bien fatigué).

Les problèmes soulevés étaient ceux de la drogue (dure ou douce) qui fait vivre un "trip" fascinant, de la folie qui fait oublier le sombre réel, de l'espoir insensé qui fait encore croire lorsque toute raison a disparu… C'est l'opposition entre le bonheur factice, et la vérité froide et nue.

Evidemment, personnellement, j'opterais plutôt pour le bonheur réel, mais cette option n'est que rarement éligible sur cette bonne vieille Q'NoS !

Alors donc, cette question est là. Dérangeante et obsédante, à se demander si chaque moment d'holovision, de lecture, bref d'évasion, même la plus naturelle n'est pas une façon de nier la réalité, donc de s'enfermer dans un monde irréel !

Mon neurone préféré ayant claqué avant de me donner la solution, j'ai dû faire appel à une boîte de rechange pour terminer mon étude. Mais je ne vous donnerai pas la solution à laquelle je suis arrivé : ce serait trop facile !

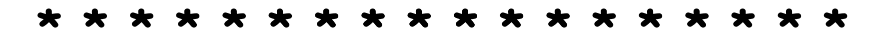
Je n'ai pas pu dormir les nuits suivantes, il n'y a donc pas de raison pour que vous ne cotisiez pas à la cagnotte des insomniaques !

Quand à moi, je redors bien, merci. D'ailleurs, je vous écris en étant dans les bras de Morphée.

Une nouvelle question me hante : "Ai-je écrit cette chronique où bien l'ai-je rêvée ?"

Et comme disait Khaless : "Qu'on les initie à la langue de bois de Ferenginar !"

Qapla'



Un génie heure…

Date stellaire -316249.85 (27 aout 2006)

NuqneH !



Foot - age de gueule

Date stellaire -316460.72 (11 juin 2006)

NuqneH !

Lors de mes nombreux voyages, mes pas m'ont mené vers les civilisations les plus étranges qui puissent être. J'ai vu des choses merveilleuses, atroces, émouvantes, admirables, et parfois d'autres, profondément ridicules.

L'une d'elles fut le séjour que je passai sur la planète Footix IV, réputée pour ses jeux.

Imaginez une planète avec deux continents. L'un, tout petit, est habité par des êtres d'une richesse incommensurable, vivant dans un luxe total, se gobergeant en permanence de festins plantureux, profitant des charmes vénaux de créatures à plaisirs tarifés, se traînant dans la luxure la plus onéreuse qui soit… L'autre continent, lui, abrite de pauvres familles, survivant à peine sur un sol aride et peu généreux, des paysans dont la seule possession est un amour propre qui les pousse à accueillir le visiteur comme s'ils vivaient dans l'opulence, se privant parfois des semaines après pour avoir été à la hauteur de l'idée qu'ils ont de l'hospitalité.

Les premiers vivent d'un jeu qu'ils diffusent sur les programmes d'holovision de plusieurs systèmes solaires. Les seconds subsistent difficilement, grâce aux maigres rétributions que les premiers leur donnent en échange de la fourniture des récoltes, travaux manuels et autres tâches pénibles.

Le jeu lui-même, je ne peux vous l'expliquer, tant il m'a semblé à la fois puéril et complexe. Mais je ne pus m'empêcher de m'insurger contre cette injustice que les riches faisaient supporter aux paysans. Mais, m'expliqua-t-on (du côté des riches), c'était "dans l'ordre des choses" et que "puisque les programmes en question se vendaient bien, pourquoi n'en profiterait-on pas ?"

Que les pauvres dépérissent était aussi probablement "dans l'ordre des choses", et l'idée stupide que j'eus soudain, idée incongrue et ne pouvant sortir que d'un cerveau malade, trop longtemps abîmé par les combats. En effet, je suggérai étourdiment que les riches partagent leurs fortunes avec les pauvres. Les riches rirent beaucoup, puisque ce n'était pas "dans l'ordre des choses", puis me firent comprendre que l'Espace m'attendait et que je ne devais pas le faire attendre…

Je fis comme ils avaient dit, non sans avoir au préalable infiltré un virus dans leur système de communication, bloquant leur émetteur pour au moins un

an. Cela, c'était dans "MON ordre des choses"

Et comme disait Khaless : "Qu'on les fasse rissoler dans de l'huile de coude !"

Qapla'

* * * * * * * * * * * * * * * * * *

Une efficacité qui fait peur

Date stellaire -316441.55 (18 juin 2006)

NuqneH !

Récemment, le Haut Commandement Klingon a voulu me faire essayer un nouveau chasseur d'attaque. Ce dernier, m'annonça-t-on, était le fruit des dernières recherches des technocrates impériaux. Ces derniers, bien que n'ayant jamais mené le moindre combat, étaient persuadés en savoir bien plus que le plus glorieux des plus honorables vétérans des guerres impériales (je ne cite pas moi-même). Refusant toutes concertation avec ceux qui avaient risqué leur peau depuis des années les batailles les plus glorieuses, ils avaient clamé haut et fort leur mépris de ceux qui se salissaient les mains, alors travaillaient seulement avec leur cerveau.

Et ils nous avaient concocté un nouvel appareil des plus perfectionnés qu'ils avaient dotés des plus impressionnantes technologies de pointe.

Malgré mes réticences, je dus me rendre sur le terrain où je devais tester la nouvelle merveille. J'avais pris la plus élémentaire précaution qui avait consisté à rédiger un rapide testament, puis j'avais confié mon T'harg préféré à ma logeuse.

Je me présentai, puis reçus mon nouvel uniforme. Très beau, je dois le reconnaître, mais foutrement inconfortable. Je devinai qu'avant d'effectuer le moindre corps à corps, le première précaution à prendre était de l'enlever prestement...

Puis je grimpai dans l'appareil, et examinai rapidement le tableau de bord. La lourde notice d'utilisation (1.850 pages) me servit de cale-pied. Je lançai les gaz et dus reconnaître qu'il décolla assez gentiment. Mais après quelques essais, je décidai de faire des essais de tir. C'est alors que le vaisseau explosa. Je n'eus que le temps d'utiliser le siège éjectable qui eut la gentillesse de bien fonctionner. Puis nous examinâmes avec quelques collègues les plans de cette merveille absolue.

Les armes étaient correctement conçues, mais prévues pour tirer vers l'arrière, alors qu'elles étaient placées à l'avant !

C'est pourtant vrai qu'ils travaillent du cerveau, ces bons technocrates,

Il peut y avoir trois causes de ce sentiment peu honorable :

Premièrement, la certitude d'être supérieur en tout point à celui que l'on déteste. Or, à moins d'être Klingon, et d'avoir l'orgueil supérieur à l'honneur, cette démarche ne peut en aucun cas se défendre, même les armes à la main.

Deuxièmement, il peut y avoir une réaction épidermique. Face à des personnes dont la culture diffère beaucoup de la nôtre; à des personnes qui semblent être plus nombreuses à nos côtés que notre propres frères de race; il peut se larver au fond de chacun, souvent à son corps défendant, un sentiment d'aversion instinctif non acceptable, mais excusable.

Troisièmement, ceux qui ont pu être victime de tel ou tel agresseur issu d'un groupe étranger ne pourront éviter de craindre et donc, de haïr ceux qui forment la communauté de ceux qui l'ont attaqué. Ce sentiment est tout aussi injuste car les mauvaises actions de deux ou trois n'impliquent en aucun cas leurs semblables, mais il est compréhensible.

Mon constat fut celui-ci : même si je me défendais d'être ségrégationniste, je devais bien reconnaître qu'il m'arrivait de l'être sans le vouloir et surtout - ce qui est plus grave - sans m'en rendre compte. J'en conclus que je devais faire attention à mes réflexes, et ne pas juger les réactions des autres trop rapidement, n'étant pas exempt moi-même de tout dérapage.

Sauf pour les Ferengis, ceux-là sont par trop insupportables !

Et comme disait Khaless : "Qu'on leur fasse faire le voyage Q'ono's - Técon-les-Gruyères à cloche-pied !"

Qapla'

* * * * * * * * * * * * * * * * * *

Rêver, ah, rêver...

Date stellaire -316269.02 (20 aout 2006)

NuqneH !

En me levant ce matin de fort mauvaise humeur, ayant dû laisser derrière moi un de ces moments idylliques qu'on ne peut vivre qu'en songe, je me posai la question suivante : "Pourquoi faut-il souvent abandonner des rêves merveilleux pour retrouver une réalité triste, souvent pénible et en tous cas toujours inférieure en qualité à ce que l'on a entrevu pendant ces utopies oniriques".

Pas mal comme question, non ? Et posée comme ça dès le petit matin, alors que les brumes de la nuit enserrent encore mon pauvre neurone solitaire

corps vivant, qu'il soit Klingon, Vulcain ou Humain. Les micro récepteurs qui régulent le débit des vaisseaux sanguins lorsque cela est nécessaire (et que la maladie n'a pas détraqué la mécanique). L'organisation admirable de certaines sociétés d'insectes pour une efficacité optimale. Les extraordinaires spectacles de couchers de soleil, d'aurores boréales, d'une cascade au détour du chemin forestier…

Mon admiration reste à chaque fois si intense qu'elle a souvent l'occasion de me couper le souffle, lequel chez moi n'est pas si facile à stopper ! Je ne peux m'empêcher de me sentir minuscule, moi et mes rêves de renommée, mes désirs de combats glorieux ! Tout ce pour quoi je lutte, horriblement confiné dans mon petit monde à moi, étriqué et banal, me semble alors étonnamment futile. Je me demande alors ce que je laisserai derrière moi, face à la grandeur de cet univers. Mes médailles, récompenses et hauts faits d'arme n'auront pas fait bouger le Cosmos d'un iota.

Alors, suffit, baisse la tête, fier Sicambre et va te coucher ! Et cesse de te croire sorti de la cuisse de Khaless !

Joignant le geste à la parole, je vais aller observer ce qui pour l'instant me semble le plus attirant : l'intérieur de mes paupières !

Et comme disait Khaless : "Qu'on leur greffe des yeux de bouillon gras, et gratuitement (à l'œil) !"

Qapla'



Les étrangers sont nul... (P D'Prog)

Date stellaire -316288.19 (13 aout 2006)

NuqneH !

Il est des races que je n'ai jamais pu supporter : les Ferengis, les Tellarites, et bien d'autres…

Mais ceux que je supporte le moins, ce sont les racistes !

Tous ces gens qui, sous prétexte qu'ils se sentent supérieurs aux autres, ne peuvent supporter ceux qui sont différents…

Un Humain à qui je disais cela me fit un jour remarquer qu'en professant cela, je me mettais au même rang que ces gens que je vilipendais. "Tu ne vaux pas mieux qu'eux, puisque tu ne supportes pas un certains nombre d'étrangers, et que surtout, tu ne les supportes pas, eux !". Je lui répondis d'un coup de Bath'leth bien ajusté au milieu du crâne, mais fut surpris par la suite de me rendre compte que son raisonnement n'était pas si bête que cela. Je me mis alors à réfléchir sur ce mécanisme du racisme.

ou plutôt du chapeau !

Et comme disait Khaless : "Qu'on fasse des scoubidous avec leurs intestins !"

Qapla'



Rêve ou réalité ?

Date stellaire -316422.38 (25 juin 2006)

NuqneH !

Je corresponds depuis plusieurs années avec un Terrien. Maintenant que la Fédération et l'Empire ont signé la paix, j'ai pu découvrir chez certains humains des valeurs assez proches de celle que nous, Klingons, défendons. Cet humain a un certain sens de l'honneur, aime les combats, même si ceux-ci se passent dans un stade à pourchasser un stupide ballon, mais peu importe…

Il m'a récemment envoyé un livre issu de la littérature française, écrit par un aviateur du vingtième siècle, je crois. Ce livre parle d'un enfant, prince de sa planète, laquelle ne possède qu'un seul habitant, lui-même, ainsi qu'une rose. Ce "Petit Prince" voyage d'astre en astre, découvrant des mondes plus étranges les uns que les autres, pour finir par échouer sur Terre où il discute avec un renard parlant.

Tout d'abord, j'en voulus à ce correspondant de m'avoir envoyé un texte aussi ridicule. J'apprécie personnellement la littérature, mais encore faut-il que les histoires racontées soient vraisemblables ! Quelle perte de temps que de lire des récits oniriques, sans le moindre lien avec la réalité…

Puis je réfléchis… Comme avec ce clown que j'avais rencontré, ce genre de narration m'avait plongé dans un monde autre que celui dans lequel je supportais mes soucis. Que l'on apprécie ou non le monde dans lequel on est plongé est un autre débat, mais il reste que l'évasion est là, et que plus une histoire est loin de la réalité, plus elle a de chance de permettre un oubli de la souffrance ou du désespoir. Je relus ce livre avec un autre esprit et y vis alors un charme qui ne m'avait pas touché de prime abord.

J'en commandais donc d'autre à mon ami terrien. Je vais peut-être finir par ouvrir une librairie, qui sait ?

Et comme disait Khaless : "Qu'on leur fasse réciter le bottin mondain, appris en chronique 46 !"

Qapla'

* * * * * * * * * * * * * * * * * * *

Des mots aux maux

Date stellaire -316403.21 (02 juillet 2006)

NuqneH !

En tant que guerrier farouche ayant longtemps traîné ma couenne sur les nombreux champs de bataille de la galaxie, je peux dire sans me vanter que je connais quasiment toutes les sortes d'armes parmi les plus cruelles et les plus efficaces. Certaines privilégient le résultat, comme les phasers de la Fédération, d'autres sont plus tournées vers la souffrance, telles les disrupteurs romuliens. Il existe aussi des systèmes plus pervers comme l'agoniseur neural de Lepehn IV, qui provoque une douleur insupportable que rien ne peut arrêter, même pas la mort. Mais il est une cause de mal bien pire que ces dispositifs guerriers. Et que l'on peut observer partout dans l'univers, nul peuple n'en étant dépourvu.

Je veux parler des mots, de ces paroles qu'on dit pour faire mal, volontairement, en visant bien précisément le point douloureux, la faiblesse reconnue. Un simple vocable, une petite phrase peut blesser plus sûrement et plus définitivement que le plus terrible des épieux empoisonnés.

Mais il ne faut pas oublier la formule qui sera involontairement assassine. Celle qui, prononcée sans désir de nuire, va humilier à tout jamais la victime bien souvent innocente. C'est la gaffe, parfois inévitable, mais qui peut aussi être esquivée pour peu que l'on ait un peu réfléchi avant de parler.

Seulement voilà. Au même titre que la lance d'un dieu mythologique terrien dont j'ai oublié le nom, et dont le bois avait le pouvoir de soigner ce que le fer avait causé, le mot peut aussi guérir. Il arrive qu'on soit malheureux, seul, en pleine déprime et qu'un ami appelle, ou passe vous voir, et dise une parole affectueuse. Un sourire. Un rien qui se retrouve être beaucoup. Et tout soudain, le moral remonte, on se sent plus fort de ce verbe qui aura valu tous les remèdes du monde.

N'oublions jamais cette petite attention qui ne coûte rien et qui peut avoir tant d'effet bénéfique. Allez, je vous en dis un : merci de me supporter avec mes chroniques, ça me fait du bien"

Su ce, je vais me taper un bonne sanguine !

Et comme disait Khaless : "Qu'on les empale sur un accent aigu !"

Qapla'

* * * * * * * * * * * * * * * * * * *

qu'elle quémandait.

Je vous passe les préliminaires, cette chronique n'étant pas sur un site à moralité douteuse. Qu'il vous suffise de savoir que lorsque nous retrouvâmes peau contre peau, sous la température moyenne de quarante-huit de vos degrés centigrades, ce contact pourtant si affriolant par une température normale, me devint si insupportable que j'en perdis tous mes moyens et repartis la queue entre les jambes (c'est le cas de la dire !)

Depuis, je ne comprends plus l'expression terrienne qui parle "chaud lapin", j'ai beau avoir les dents proéminentes, en cas de tant de chaleur, question sexe, je suis marron !

Bon, puisque c'est comme ça, je vais me regarder Star Trek X (Dix, pas "X", non mais !)

Et comme disait Khaless : Qu'on leur schtroumpfe le schtroumpf avec un schtroumpf stchtroumpfé !"

Qapla'

* * * * * * * * * * * * * * * * * * *

Plein les mirettes…

Date stellaire -316307.36 (06 aout 2006)

NuqneH !

Je l'ai déjà dit : un grand voyageur stellaire comme moi ne peut ignorer l'impression que l'on ressent lorsque l'on se retrouve au milieu de ce merveilleux spectacle qu'est l'Espace, cette œuvre d'un mystérieux créateur qui a fichtrement bien travaillé.

Lorsque vous êtes dans votre fauteuil de commandement, et que sur l'écran principal, vous entrez dans un nuage de plasma, côtoyant les iridescences moirées qui vous entourent, vous ne pouvez que vous sentir tout petits face à la splendeur de la Création qui vous entoure. Les merveilleuses couleurs sans cesses changeantes que les terriens du vingtième siècle ont pu découvrir grâce à leur fameux télescope Hubble remettent les choses en place quant à l'importance que l'on s'imagine avoir, surtout lorsque l'on est un guerrier pétri de gloire comme votre serviteur.

Et bien, j'aurais tendance à me sentir bien petit et, Khaless m'est témoin qu'il est rare que quelque chose me relativise ainsi !

Mais point n'est besoin de s'élancer des les espaces intersidéraux pour admirer ces miracles de la Nature. Si l'on s'éloigne de l'infiniment grand pour atteindre l'infiniment petit, la merveilleuse organisation des atomes ne peut pas plus laisser indifférent… de même que l'extraordinaire organisation du

Et le pire, c'est qu'au lieu de l'abattre sur le champ pour avoir osé traiter mon fier peuple de monstres, je fus envahi d'une chaleur que n'avais jamais ressentie auparavant.

Je compris alors que montrer ce genre de faiblesse, pour politiquement incorrect que ce soit, est plutôt la marque de sensibilité. Et que cela n'est nullement incompatible avec la virilité ou la force de caractère.

Maintenant, j'accepte mes émotions sans en avoir honte. Mais je n'ose toujours pas le faire en public.

Sur ce, je vous laisse, j'ai rendez-vous en holovision avec la petite fille Romulienne pour avoir de ses nouvelles…

Et comme disait Khaless : "Qu'on les transforment tous en Papous papas pas à poux pas papas !" (hommage à Franquin)

Qapla'



Chauds les marrons !

Date stellaire -316326.53 (30 juillet 2006)

NuqneH !

Je fis voilà de nombreuses années, un sympathique voyage sur Vulcain. Merveilleuse planète que cette boule rouge aux déserts torrides, parfois ornés de titanesques statues témoins d'un passé glorieux. Les habitants, bien que la plupart du temps incompréhensibles pour un Klingon normal - et je pense aussi pour tout être civilisé ordinaire - témoignent d'une grande affabilité, même si celle-ci reste discrète et plus suggérée que montrée.

Lors d'une traversée d'une de ces contrées désolées (de ne pas être plus accueillantes), je fis la rencontre d'une splendide ancienne esclave Orionne, d'un beau vert émeraude comme il se doit, la sensualité à fleur de peau, insufflant un désir inextinguible à chacun de ses gestes lascifs. Emancipée depuis peu, elle goûtait sa liberté retrouvée en voyageant comme une folle, ravie d'être sa propre maîtresse, mais ne s'étant pas totalement départie de ses penchants à la séduction de tout mâle passant à sa portée.

Je fus bien entendu immédiatement conquis par ses manières, et ne réussis qu'à grand peine à résister à l'envie incoercible de lui sauter dessus afin de livrer à un simulacre de la reproduction que n'aurait désavoué le grand Khaless lui-même.

Elle me laissa faire, et me fit comprendre à demi mot qu'elle n'avait jamais eu la possibilité de tester la virilité Klingonne. Je compris alors que l'honneur de mon peuple était en jeu, et acceptai de lui rendre cet hommage

Discours…

Date stellaire -316384.04 (09 juillet 2006)

NuqneH !

Devant me présenter aux élections de gouverneur de la province de Q'mraN, mon pays natal, j'ai été amené à écrire un discours. Comme il n'y a pas de raison que seuls mes électeurs aient à le supporter, et comme il se pourrait - on ne sait jamais - qu'il y ait parmi vous des Klingons originaires de cette belle région qui me vit naître, je vous livrer le début de cette allocution qui devrait me propulser tout naturellement à ce siège que je mérite depuis si longtemps (en fait ma naissance).

"Cher électeurs,

L'avenir est au passé ce que le futur est à l'Histoire, et ce n'est pas sans un certaine émotion que je me présente à vous, ce soir, avec le sentiment inébranlable d'être face à mes électeurs, tel que je suis, fort de mes convictions qui, vous ne devez pas en douter, seront le ferment des actions que je mènerai à bien, dans le respect le plus pur de mes intentions les plus officielles.

Contrairement à ce que pourraient affirmer des détracteurs qui n'ont que la vindicte à la bouche, nul ne sait mieux que moi tout ce que je sais devoir à ce peuple qui est le mien et auquel j'appartiens de façon indéfectible et ce, je l'affirme haut et fort, jusqu'à mon dernier souffle. En effet, seuls les défaitistes pourront affirmer sans crainte que le passé n'est plus, alors que j'ose - et ce, avec la dernière détermination - affirmer que l'avenir est devant nous et que ce n'est qu'en lui tournant le dos qu'il deviendra du passé.

Mes chers amis. Je tiens solennellement à vous affirmer mon implication indéfectible dans cette lutte qui est la nôtre, et, voguant sur les espoirs qui nous ont toujours soutenus au travers des épreuves qui ont jalonnées nos combats. Face à l'adversité sournoise d'adversaires que je ne nommerai pas, tant mon mépris m'empêche d'y faire la moindre allusion, je ne reculerai pas d'un pouce sur ces décisions vitales que j'ai prises, et pour lesquelles ceux qui m'empêcheront d'y référer n'ont pas même été conçus.

Nonobstant les écueils que nous ne manquerons pas de rencontrer, la détermination qui m'anime ne faiblira pas, et vous pouvez être assurés que vous pourrez voir les résultats de ma campagne avec la confiance indéfectible de ceux qui ne lâchent pas celui qui les sert avec toute la probité qui a toujours été la mienne et sera à jamais la ligne de conduite de mon mandat, écrasant ainsi sous un talon vengeur les aléas imprévus qui risqueraient de surgir devant la persévérance éternelle qui ne manquera pas de conduire mes pas vers des lendemains qui chanteront à jamais dans les champs verdoyants

des victoires à jamais inscrites dans la mémoire collective de notre peuple si cher à mon cœur de Klingon à jamais attaché à l'Empire…."

Ainsi de suite…

Si avec ça, ils ne m'élisent pas !…

Bon, je vais aller commander le festin de la victoire, si j'ai des restes, je vous inviterai…

Et comme disait Khaless : "Qu'on leur donne à réfléchir ! Sans miroir !"

Qapla'

* * * * * * * * * * * * * * * * * *

Des promesses, toujours des promesses…

Date stellaire -316364.87 (16 juillet 2006)

NuqneH !

Dans ma dernière chronique, je vous ai fait profiter du discours électoral que j'avais concocté à l'intention des veinards qui allaient avoir le privilège de pouvoir m'écouter, ébaubis de tant d'éloquence et de talent, il faut bien le dire…

Comme mon élection ne fait aucun doute, tant ce discours ne peut que retourner les populations admiratives, il me faut prévoir comment tenir les promesses faites aux électeurs.

D'accord, je n'en ai fait aucune dans ce discours mémorable, mais il ne faudrait quand même pas prendre les électeurs pour aussi cons qu'ils le sont.

Alors, voyons…

Tout d'abord, je dois créer de nouveaux jeux. Les tournois de sports retransmis en holovision me permettront certes de décider n'importe quoi sans que le peuple s'en rende compte, mais ces tournois ne peuvent durer une année entière. Les holo-réalités régulièrement distillées sur les différentes chaînes aideront aussi dans ce sens. Mais il reste des moments non couverts et il serait gravement préjudiciable à mon gouvernement que ceux qui m'auront élu puissent se rendre compte des décisions que je prends.

Non, les derniers moments libres doivent être eux aussi détournés et j'envisage sérieusement de créer un jeu qui permettrait un dégrèvement total des impôts. Le contribuable devrait espionner ses voisins et les dénoncer dès qu'il se doute d'une irrégularité. A charge pour lui de fournir, ou même de créer des preuves dans ce sens. Parmi les dénonciateurs, et condition que ceux-ci n'aient pas eux-mêmes été dénoncés, deux seront tirés au sort et exonérés d'impôt l'année courante.

Cela devrait suffisamment occuper les électeurs pour que je puisse décider ce que je veux. C'est vrai, ça : à quoi cela servirait-il que je me donne tant de mal pour être élu, si c'était pour ne pas me servir moi-même en premier lieu ?

Je vous laisse, j'ai du pain sur la planche… savonneuse !

Et comme disait Khaless : "Qu'on les mette dans le dico ! A la lettre Q !"

Qapla'

* * * * * * * * * * * * * * * * * * *

Juste une larmichette…

Date stellaire -316345.70 (23 juillet 2006)

NuqneH !

Un guerrier (Klingon ou non) doit être viril et fier, dur à la douleur, insensible à la peine et incorruptible face aux tentations.

Voilà le credo de tout mâle soucieux de son image de marque. Et si l'on tolère qu'il se laisse aller à quelques gémissements face à une douleur intolérable, la moindre larme ne fait que prouver qu'il n'est pas un homme, mais la plus méprisable des femmelettes.

En tant que vieux combattant de l'Empire, j'ai longtemps soutenu cette façon de voir, et l'ai appliqué avec une foi indéfectible.

Seulement voilà, mes réflexions m'ont poussé à revoir ma position. Tout d'abord, en quoi le fait d'être traité de femme serait une insulte, même pour un homme. C'est une erreur d'appréciation, en aucun cas une injure. Et surtout, les larmes doivent-elle être nécessairement cause de mépris ?

Lorsque, suite à un combat particulièrement terrible, je recueillis une petite fille Romulienne qui venait de perdre sa famille et sanglotait sa solitude et son désespoir, je sentis poindre des larmes face à cette détresse. Je les ravalai prestement priant le ciel qu'aucun de mes compagnons ne m'aie vu.

Plus tard, lorsque sa mère que l'on croyait morte et qui avait miraculeusement survécu, la récupéra avec effusion, me remerciant de l'avoir épargnée, je ressentis à nouveau une forte émotion face à cette joie innocente.

Lorsque la femme vit cette larme couler le long de ma joue tavelée de cicatrices, elle me dit :

"- J'ai compris aujourd'hui que tous les Klingons n'étaient pas des monstres"